



Festival de Cinéma à Orléans

RECIDIVE

Du 23 au 29 mars 2026

36

Programme



LE FESTIVAL

Le 4 juin 1936, Jean Zay, député d'Orléans, devient, à 32 ans, l'un des plus jeunes ministres de la III^e République en entrant au ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts. C'est évidemment une date qui a compté dans notre choix de l'année 1936 comme millésime de cette nouvelle édition du festival Récidive.

Rappelez-vous ! Il y a six années, et une demie supplémentaire qui a permis à la manifestation de passer de l'automne au printemps, nous étions réunis, si nombreux – plus de trente mille billets vendus –, de manière si fervente, autour de la sélection du premier festival de Cannes, fondé, inventé, mis au point par Jean Zay et son équipe aux Beaux-Arts, qui devait ouvrir en grande pompe le 1er septembre 1939. La guerre qui commence alors a raison de ce « festival antifasciste », mais pas de la mémoire de Jean Zay et de l'une de ses actions phares puisque, 80 ans plus tard, Orléans et le cinéma Les Carmes accueillaient sa reprise à l'identique, son "reenactment".

Depuis, le festival Récidive a pris le relais – voici sa 5^{ème} édition – et propose « une année de cinéma dans l'histoire », avec plus de 50 films : une large sélection d'œuvres vues cette année-

là, des documentaires de et sur ce moment, des avant-premières, des rencontres, des conférences, des tables rondes, des leçons de cinéma et le Prix Jean-Zay, remis par sa fille, Hélène Mouchard-Zay, autre hommage à la figure tutélaire du festival Récidive.

Après Amos Gitai, président du jury du « festival Cannes 1939 », Bertrand Tavernier, Costa-Gavras, Marin Karmitz, Margarethe von Trotta, Claire Simon, c'est la cinéaste Dominique Cabrera qui le reçoit cette année, une femme artiste engagée, tant par le documentaire que par la fiction, dans la défense d'un cinéma généreux, actuel, ouvert, qui revisite l'histoire et le présent pour nous faire voir le monde autrement.

1936, c'est le Front populaire, les mouvements sociaux, les accords de Matignon, la semaine de 40 heures et les congés payés. Pour la première fois, trois femmes participent au gouvernement. C'est aussi le début de la Guerre d'Espagne, le cœur de la grande dépression aux Etats-Unis, la révolte panarabique dans la Palestine mandataire, l'invasion de l'Ethiopie par les troupes de Mussolini et les Jeux Olympiques de Berlin organisés par Hitler, qui annoncent de plus sombres événements.

1936 est aussi une grande année de cinéma.

De Jean Renoir à Sacha Guitry en passant par Julien Duvivier, Christian-Jaque et Marcel Carné pour les cinéastes français ; de Charles Chaplin à Douglas Sirk, en passant par Kenji Mizoguchi, Mikio Naruse, Frank Capra, Boris Barnet, Alfred Hitchcock ou George Cukor pour les cinéastes internationaux, l'année nous propose des œuvres fortes, parfois légères et amusantes, et qui, souvent, pressentent les soubresauts à venir, mais toujours racontent leur époque.

Une trentaine d'invité.e.s, chercheur.se.s, critiques, spécialistes, étudiant.e.s, mais aussi réalisateur.ices, toutes et tous cinéphiles passionné.e.s, accompagneront les films, les présenteront, débattront, afin de célébrer cette belle année 1936 dont ce sera le 90^e anniversaire !

Antoine de Baecque et Michel Ferry

*Une année
de cinéma
dans l'histoire*

- p.04 1936, les films
- p.20 Retour en 36, la sélection de Tangui Perron
- p.26 Séances spéciales et documentaires sur 1936
- p.32 Ciné concert
- p.33 Avant-premières et séances spéciales
- p.37 Clôture du festival
- p.38 Rétrospective Dominique Cabrera
- p.41 Grand Prix Jean-Zay
- p.42 Tables rondes, conférences et leçons de cinéma
- p.44 Répertoire et biographies des intervenant.es
- p.50 Infos pratiques





DÉCOUVREZ LES FILMS DE
1936

◦Lundi 23 mars à 20h30◦

OUVERTURE DU FESTIVAL

LE CRIME DE MONSEUR LANGE

Séance présentée par ANTOINE DE BAECQUE et MICHEL FERRY

Avec Jules Berry, René Lefèvre, Florelle, Sylvia Bataille
France - 1936 - 1h24

Lorsque leur patron véreux décide de se faire passer pour mort afin d'échapper à ses créanciers, les employés d'une imprimerie s'organisent en coopérative et font prospérer leur activité. L'unique association Renoir/Prévert sonde les rapports humains et les jeux de pouvoir dans l'esprit du Front populaire naissant. Avec sa faconde désinvolte, Jules Berry campe génialement une odieuse crapule. Dans sa bouche, les mots du poète sont d'une cocasserie absolue.



À noter qu'une deuxième séance aura lieu le 26 mars, présentée par Michel Cadé

Un film de
JEAN RENOIR



Fils du peintre Pierre-Auguste Renoir, Jean Renoir est né à Paris en 1894. Il combat dans l'infanterie durant la Première Guerre mondiale, se lance dans la réalisation de films muets dans les années 1920 avant d'atteindre une reconnaissance internationale avec le cinéma parlant. Il repousse les limites de la mise en scène avec des œuvres comme *La Grande illusion* (1937) ou *La Règle du jeu* (1939), ce dernier étant décrit par François Truffaut comme "le credo des cinéphiles, le film des films, le plus hâï à sa sortie, le plus apprécié ensuite." Exilé aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, Renoir réalise plusieurs films hollywoodiens, avant de renouer avec un cinéma plus personnel et de s'emparer du cinéma couleur à son retour en Europe.



Séance présentée par François Huzar

L'APPEL DU SILENCE

Avec Jean Yonnel, Pierre de Guingand, Jacqueline Francell, Alice Tissot...
France - 1936 - 1h49

La vie héroïque de Charles de Foucauld, surnommé l'ermite du Sahara, missionnaire en Algérie et au Maroc.

Un film de Léon Poirier



Neveu de la peintre Berthe Morisot, Léon Poirier, né en 1884 à Paris, grandit dans une famille qui cultive le goût des arts. Il démarre sa carrière dans le monde du théâtre et crée deux salles dont La Comédie des Champs Élysées. Gaumont fait appel à lui pour réaliser un film. L'essai est concluant et il devient même directeur artistique de la compagnie après le départ de Louis Feuillade. En 1914, lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il s'engage jusqu'à devenir lieutenant dans l'artillerie. À la fin du conflit, il s'oriente davantage vers le documentaire et le cinéma ethnographique, s'intéressant aux peuples indigènes d'Afrique, comme dans *La Croisière noire* (1926). Se rendant à de nombreuses reprises au Congo, Gabon, Sahara, il y réalise plusieurs films d'aventure dans des conditions de tournage exceptionnelles pour l'époque, usant de décors naturels tels que le désert du Sahara pour *L'Appel du silence* (1936) ou la jungle équatoriale pour *Brazza ou l'Épopée du Congo* (1940). Dans sa filmographie, on peut retenir également *Verdun, visions d'histoire* (1928), film retracant les combats qui se sont déroulés lors de la Bataille de Verdun. Il meurt en 1968.



Séance présentée par Eugénie Zvonkine

AU BORD DE LA MER BLEUE

Avec Lev Sverdline, Nikolay Kryuchkov, Elena Kouzmina...
URSS - 1935 - 1h11 - vostfr

Deux naufragés échouent sur une île de la mer Caspienne où se trouve le kolkhoze « Feux du communisme ». Là-bas, ils tombent amoureux de la belle Macha.

Un film de Boris Barnet

Né en 1902 à Moscou, Boris Barnet, alors âgé de dix-sept ans, s'engage dans l'Armée rouge après avoir suivi un enseignement artistique. Suite à sa démobilisation, il devient boxeur puis, repéré par Lev Koulechov, il intègre en 1922 l'Institut du cinéma de Moscou. D'abord acteur notamment pour Fedor Ozeïp, Barnet réalise son premier long métrage en 1927, *La jeune fille au carton à chapeau*, une comédie tendre et légère pleine de situations désopilantes.



Le cinéaste s'essaie aussi au documentaire avec *Moscou en octobre*, une commande pour le dixième anniversaire de la révolution russe retracant les combats des bolcheviks. Faisant toujours preuve d'une grande originalité dans la mise en scène, en 1933, il réalise son premier film parlant, *Okraïna*, considéré par tous comme son œuvre majeure et l'un des plus beaux films de l'ex-URSS. Barnet parvient souvent à conjuguer tendresse et drôlerie dans des images empreintes d'une grande beauté.



Séance présentée par Dimitri Veyzoglu

AVEC LE SOURIRE

Avec Maurice Chevalier, Marie Glory, André Lefaur...
France - 1936 - 1h38

Dans le monde du music-hall parisien, l'ascension fulgurante d'un provincial sans le sou, armé de son charme et d'une bonne humeur effrontée. Après avoir pris la place du portier du Palace, l'opportuniste ne recule devant rien : séduction, chantage, délation et mensonges font le sel de cette comédie de mœurs grinçante. Un film amoral, au sourire contagieux, mené tambour battant par un Maurice Chevalier irrésistible, qui entonne pour l'occasion trois chansons, dont *Le Chapeau de Zozo*, passé à la postérité.

Un film de Maurice Tourneur

Tombé dans l'oubli, Maurice Tourneur reste néanmoins un des véritables pionniers du cinéma. Né en 1876 à Paris, il illustre d'abord des ouvrages de luxe, travaillant notamment avec Rodin ou le peintre Puvis de Chavannes, avant de débuter au théâtre comme comédien dans la troupe d'André Antoine. Il se prend de passion pour la réalisation et c'est aux États-Unis que Maurice Tourneur amorce véritablement sa carrière, enchaînant des films où l'esthétisme occupe déjà une place majeure. Il connaît des grands succès grâce à différentes adaptations, de Stevenson à Jules Verne en passant par Fenimore Cooper. De retour en France à l'orée des années 30 et du parlant, il se distingue dans des genres très divers : policier, comédie ou fantastique.



Séance présentée par Lilou Parente et Matthieu Igna

LES BAS-FONDS

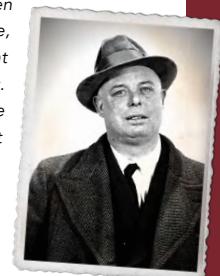
Avec Jean Gabin, Louis Jouvet, Suzy Prim...
France - 1936 - 1h35

Prix Louis-Delluc 1937 pour Jean Gabin.

Un baron surprend un jour chez lui le cambrioleur Pépel. Ils sympathisent et Pépel entraîne le baron, qui finit de dilapider sa fortune, dans son repaire, bouge infâme, où règne le sordide receleur Kostileff...

Un film de Jean Renoir

Fils du peintre Pierre-Auguste Renoir, Jean Renoir est né à Paris en 1894. Il combat dans l'infanterie durant la Première Guerre mondiale, se lance dans la réalisation de films muets dans les années 1920 avant d'atteindre une reconnaissance internationale avec le cinéma parlant. Il repousse les limites de la mise en scène avec des œuvres comme *La Grande illusion* (1937) ou *La règle du Jeu* (1939), ce dernier étant décrit par François Truffaut comme "le credo des cinéphiles, le film des films, le plus haï à sa sortie, le plus apprécié ensuite." Exilé aux États-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, Renoir réalise plusieurs films hollywoodiens, avant de renouer avec un cinéma plus personnel et de s'emparer du cinéma couleur à son retour en Europe.



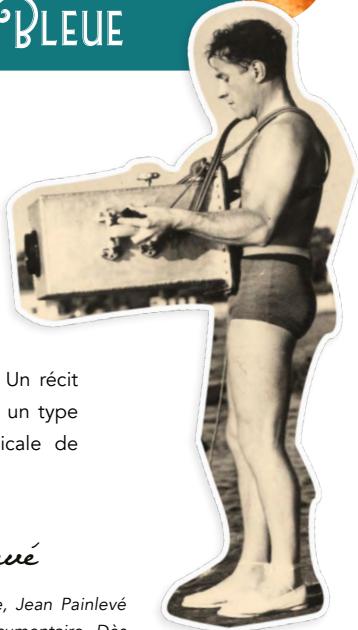


Séance présentée par Héloise Bertrand et Evariste Roy Barman

BARBE BLEUE

| Film d'animation - France - 1936 - 12min

Ce magnifique film d'animation réalisé en pâte à modeler par Jean Painlevé est une adaptation toute personnelle du célèbre conte de Barbe Bleue. C'est l'histoire d'un homme riche et hideux qui tue toutes ses épouses, sauf une, qui lui échappe de peu, sauvée par ses frères. Un récit de féminicide. Le film est un opéra bouffe, un type d'opéra satirique. Une mini-comédie musicale de 12 minutes, colorée et rythmée.



Un film de Jean Painlevé

Biologiste de formation, cinéaste et photographe, Jean Painlevé est considéré comme un pionnier du cinéma documentaire. Dès le début des années 1920 il se sert du médium cinématographique comme outil d'observation du vivant et se passionne pour la faune marine, à laquelle il consacre de nombreux films. Proche des milieux surréalistes, d'écrivains et d'artistes comme Georges Bataille ou Sergueï Eisenstein, il renouvelle le genre du documentaire scientifique tant au point de vue technique qu'esthétique, mobilisant les moyens du cinéma pour mettre en fiction la science.



Séance présentée par Dimitri Vezzyroglou

LA BELLE ÉQUIPE

| Avec Jean Gabin, Charles Vanel, Raymond Aimos, Viviane Romance...
France - 1936 - 1h35

Des amis, ouvriers au chômage, vivent dans un hôtel meublé parisien. Un billet de loterie acheté conjointement leur fait gagner une somme considérable. Réalisé à l'été 1936, *La Belle Équipe* coïncide avec l'avènement du Front populaire, et en reflète les enthousiasmes, les espoirs et les désillusions. Les lieux de tournage en extérieurs, à Chennevières, île de la Marne, confèrent au film l'atmosphère de ces endroits de réjouissances populaires du moment, restituée lors d'une séquence chantée par Jean Gabin : *Quand on s'promène au bord de l'eau sera un grand succès de l'époque*.

Un film de Julien Duvivier

Né en 1896 à Lille, Julien Duvivier entre en tant que comédien au théâtre de l'Odéon. Il s'oriente ensuite vers le cinéma et devient assistant chez Gaumont où il travaille aux côtés de Louis Feuillade et de Marcel L'Herbier. Sa carrière, qui s'ouvre sur *Haceldama* (1919), compte près de soixante-dix films, marquant ainsi le cinéma français des années 20 aux années 60. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'exile aux États-Unis, travaillant notamment avec Charles Boyer et Rita Hayworth. Capable d'alterner à quelques mois d'intervalles des films très personnels, *Pépé le Moko*, *La Belle équipe*, *La Bandera* et des films grand public *Le Petit monde de don Camillo*, 1951, Julien Duvivier s'impose comme un cinéaste majeur, d'une influence comparable à celle de Jean Renoir ou Marcel Carné.





Séance présentée par Dimitri Vezyrogliou

CÉSAR

Avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis...
France - 1936 - 2h21

Fanny, abandonnée par Marius, épouse Panisse qui adopte Césariot, l'enfant de l'amour, et l'élève comme son fils. Aujourd'hui, Césariot est adulte et Panisse se meurt. Fanny révèle la vérité à son fils qui décide alors de partir à la recherche de Marius, son père...

*Un film de
Marcel Pagnol*



Né à Aubagne en 1895, Marcel Pagnol étudie au lycée Thiers de Marseille, puis obtient sa licence d'anglais, enseignant ensuite à Aix-en-Provence et à Paris. Il se découvre très jeune une passion pour l'écriture dramatique, et publie dès 1922 un drame en vers : *Catulle*. Marcel Pagnol atteint le succès avec les deux premières pièces : *Jazz* (1927), et surtout *Topaze* (1928), l'une des pièces les plus constamment reprises du répertoire contemporain. La suite de sa carrière se partage entre le théâtre et le cinéma, ce qui fait de lui le maître du « théâtre filmé », grâce en particulier à sa célèbre trilogie marseillaise : *Marius*, *Fanny* et *César*, écrite pour la scène avant qu'il ne l'adapte pour l'écran. Au septième art, il donna entre autres : *Le Schpountz*, *La Fille du puitsatier*, ainsi que plusieurs films inspirés de l'œuvre d'un autre provençal, Jean Giono dont *La Femme du boulanger*. Il est le premier cinéaste à intégrer l'Académie française en 1946.



Séance présentée par Eugénie Zvonkine

LE CIRQUE

Avec Lioubov Orlova, Sergueï Stoliarov, Vladimir Volodine...
URSS - 1936 - 1h34 - Comédie musicale - vostfr

Marion Dixon, une artiste de cirque américaine donne naissance à un enfant noir. Elle est chassée de sa ville. Elle recommence sa vie en Union soviétique où elle découvre que l'idée même du préjugé racial semble absurde..

Un film de Grigori Alexandre

Venant d'une famille de confiseurs de l'Oural, Grigori Alexandre, né en 1903 à Ekaterinbourg, étudie la musique au conservatoire et devient technicien à l'opéra de sa ville. C'est en 1921, alors qu'il travaille au théâtre Proletcult (de la culture du prolétariat) de Moscou, qu'il rencontre Sergei Eisenstein. Cela marque le début d'une longue collaboration au théâtre mais surtout au cinéma, notamment sur *Le Cuirassé Potemkine* (1925) en tant qu'assistant-réalisateur ou sur *Octobre, dix jours qui ébranlèrent le monde* (1928) et *La Ligne générale* (1929) en tant que coréalisateur. Par ailleurs, Alexandre dirige plusieurs films sous les ordres de Staline, entre autres *Joyeux garçons* (1934), le premier film musical soviétique qui rencontre un immense succès, avec Lioubov Orlova – son actrice fétiche et épouse. En 1943, il prend la direction du Théâtre national d'acteur de cinéma fondé sur la décision du Conseil des commissaires du peuple. Après la mort de Staline en 1953, le cinéaste trouve moins d'inspiration et tourne seulement quelques documentaires.





Séance présentée par Sébastien Denis

La Charge de la brigade légère

Avec Errol Flynn, Olivia de Havilland, David Niven...
Etats-Unis - 1936 - 1h55 - vostfr

Suite à l'imminence d'un conflit impliquant notamment l'Angleterre et la Russie, un officier des Indes est chargé de partir en Arabie pour fournir l'armée en chevaux. Faisant escale à Calcutta pour voir sa fiancée, la garnison est attaquée par le sultan Surat Khan, nouvel allié des Russes...

Un film de Michael Curtiz

De son vrai nom « Kertész Mihály », Michael Curtiz naît en 1886 dans une famille juive aisée de Budapest. Il part de chez lui à 17 ans pour se joindre à un cirque, puis suit une formation d'acteur à l'Académie Royale des Arts de Hongrie dont il est diplômé en 1906. En 1912, il commence sa carrière d'acteur et de metteur en scène et contribue à la fondation du cinéma hongrois, réalisant notamment l'un des premiers succès nationaux, *Bánk Bán* (1914). À cause de la « terreur blanche » exercée sur les juifs, les intellectuels et les communistes après la guerre civile de 1919, il est contraint de quitter le pays. Curtiz travaille dès lors en Allemagne, au Danemark, en Autriche et en Italie. Arrivé à Hollywood en 1926, il dirige alors Errol Flynn dans *Capitaine Blood* (1935), *La Charge de la brigade légère* (1936) ou encore *Les Aventures de Robin des Bois* (1938). Néanmoins c'est grâce à la romance *Casablanca*, avec Humphrey Bogart et Ingrid Bergman, que Curtiz entre véritablement au panthéon du cinéma.



Séance présentée par Clélia Zernik

L'Élégie d'Osaka

Avec Isuzu Yamada, Seiichi Takegawa, Chiyoko Okura...
Japon - 1936 - 1h12 - vostfr

Jeune standardiste, Ayako accepte les avances de son directeur pour venir en aide financièrement à sa famille en le faisant chanter. L'affaire éclate au grand jour et l'honneur d'Ayako s'en trouve bafoué. Elle cherche alors désespérément à se refaire une réputation...

Un film de Kenji Mizoguchi

Kenji Mizoguchi naît le 16 mai 1898, à Tokyo, dans une famille modeste, appauvrie par la guerre russo-japonaise. Le jeune Mizoguchi quitte l'école à l'âge de 13 ans et devient apprenti dans l'atelier d'un dessinateur de mode traditionnelle. Il se passionne alors pour la peinture et décide de s'inscrire à l'Institut de peinture européenne d'Aoiabashi. Puis, c'est en tant qu'acteur qu'il entre dans le monde du cinéma en 1920. Peu doué pour jouer les premiers rôles, il est néanmoins repéré par Tadashi Ono, un réalisateur, qui le prend sous son aile et l'encourage à réaliser son premier film : *Le Jour où l'amour revit* (1923). Kenji Mizoguchi devient par la suite une figure du cinéma muet japonais grâce à des films érigés en chefs-d'œuvre nationaux, de *Quelle charmante fille !* (1928) à *La Cigogne en papier* (1935). On retrouve déjà la signature du réalisateur : un scénario centré sur des femmes qui font tout pour bousculer un ordre moral obsolète et misogyne. L'année 1936, portée par deux réussites, *L'Élégie d'Osaka* (1936) et *Les Sœurs de Gion* (1936), marque le passage au cinéma parlant qui fera la renommée de Kenji Mizoguchi.





Séance présentée par **Marc Cérisuelo**

L'EXTRAVAGANT MR. DEEDS

Avec **Gary Cooper, Jean Arthur, George Bancroft...**
Etats-Unis - 1936 - 1h55 - vostfr

Longfellow Deeds est un homme simple et naïf vivant dans une petite ville américaine. Sa vie est bouleversée quand il apprend qu'il vient d'hériter de 20 millions de dollars...

Un film de Frank Capra

Fils de paysans siciliens illétrés, Frank Capra – né en 1897 à Palerme – émigre aux États-Unis en 1903 et s’installe à Los Angeles. Premier de sa famille à se rendre à l’école, il vend des journaux pour se payer des études d’ingénieur chimiste. Après avoir répondu par hasard à une annonce des productions Fireside, Capra se fait passer pour un technicien chevronné d’Hollywood. Le bluff fonctionne et il réalise en 1922 son premier court métrage, *Fulta Fisher's boarding house*. Il est l’incarnation des plus belles années de la comédie hollywoodienne où il s’impose avec l’avènement du parlant.

Capra révolutionne les pratiques en imposant notamment l’accélération de l’enchaînement des séquences et la superposition des dialogues. Il puise son inspiration dans l’observation du drame de la crise de 1929, tentant d’apporter des remèdes au malaise de l’Amérique. La thématique sociale s’impose dans son œuvre en 1934 avec *New York-Miami* qui lui apporte un Oscar et une renommée mondiale. Parmi les autres classiques qu’il a signés, représentatifs de son incurable optimisme, citons *Monsieur Smith au sénat*, *Arsonic* et *vieilles dentelles* et *La Vie est belle*.



Séance présentée par **François Huzar**

FAISONS UN RÊVE

Avec **Raimu, Sacha Guitry, Jacqueline Delubac... France - 1936 - 1h20**

Trois personnages : le mari, la femme et son amant. Un imbroglio : le mari vient demander conseil sur son infidélité à l’amant de sa femme. La machinerie en place, l'intrigue déroule alors le fil des alibis, des mensonges et des quiproquos de ses protagonistes. À la pièce initiale (écrite en 1916 pour sa première femme,

Charlotte Lysès), Guitry ajoute un prologue mondain rempli d'amis (Arletty, Michel Simon, Marguerite Moreno...) et offre à son épouse Jacqueline Delubac un rôle espionnée, complice, une invitation au bonheur, pourvu qu'il soit bref.



Un film de Sacha Guitry

Né en 1885 à Saint-Pétersbourg dans une famille de comédiens russes, Sacha Guitry débute au théâtre en 1907, en France, où il joue dans ses propres pièces, avec succès, comme *Le Page ou Nono*. À partir du milieu des années 1910, Guitry devient un grand personnage de la vie parisienne, l'aristocrate du "boulevard" connu pour ses bons mots et ses frasques amoureuses. En 1935, il s'engage dans une carrière de cinéaste, rédigeant le scénario, réalisant et occupant le rôle principal de ses films. Si ses premières tentatives de théâtre filmé sont critiquées en raison du manque de recherche technique et de la primauté qu'il donne au texte sur l'image, Guitry fait preuve d'audace par la suite, notamment avec *Le Roman d'un tricheur* (1936) tourné sans dialogues. L'inventivité de son jeu, son utilisation des imitations, et ses idées de mise en scène influencent un grand nombre de cinéastes, parmi lesquels François Truffaut et Orson Welles.

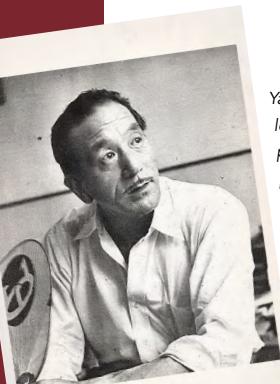


Séance présentée par Clélia Zernik

LE FILS UNIQUE

Avec Chôko Lida, Shin'ichi Himori, Masao Hayama...
Japon - 1936 - 1h27 - vostfr

En 1923, dans la province de Shinshu, une veuve travaillant dans une fabrique de soie décide d'envoyer son fils unique à Tokyo afin qu'il accède à une meilleure éducation. Treize ans plus tard, elle se décide enfin à lui rendre visite et découvre qu'il ne mène pas la vie qu'elle avait rêvée pour lui.



Un film de Yasujiro Ozu

Yasujiro Ozu, né en 1903 et mort en 1963, tour à tour désigné comme le cinéaste le plus japonais ou, à l'inverse, comme le moins japonais possible, était un célibataire endurci et un ami fidèle, un homme passionné de sumo et de saké. Il est entré dès la fin des années 1920 à la Shôchiku où il réalise alternativement des drames, des films de gangster et des comédies ; des films où se retrouve sa passion du cinéma américain. C'est au retour de la guerre, lorsqu'il retrouve son scénariste Kôgo Noda, qu'il entreprend une série de films qui finiront par définir son style : d'amers drames familiaux où se fait lentement et douloureusement sentir le passage du temps. *Le Goût du saké* (1962), comme ses cinq autres derniers films - les seuls qu'il ait jamais réalisés en couleur - porte un regard rétrospectif sur son histoire et celle du Japon, dans un condensé bouleversant de son style.



Séance présentée par Noël Herpe

JENNY

Avec Françoise Rosay, Albert Préjean, Lisette Lanvin...
France - 1936 - 1h30

Danielle découvre que sa mère, Jenny, est tenancière d'une boîte de nuit. Un client tente de la violer et elle est sauvée par Lucien, l'amant de sa mère. Lucien, qui a l'âge de Danielle, en tombe amoureux. Jenny s'efface pour assurer le bonheur des jeunes gens.
D'après *La Prison de velours* de Louis Ribaud.



Un film de Marcel Carné

Né en 1906 à Paris, Marcel Carné, pourtant promis comme son père à une carrière d'ébéniste, décide de suivre des cours de photographie aux Arts et Métiers. Il réussit rapidement à se faire engager comme assistant-réalisateur auprès de Jacques Feyder puis de René Clair pour *Sous les toits de Paris* (1930). Il reste ainsi dans l'ombre de ses ainés, auprès desquels il apprend le métier, jusqu'en 1936, année où il fait la rencontre marquante de Jacques Prévert et réalise son premier long métrage, *Jenny* (1936), sur un scénario du poète. C'est le début d'une longue collaboration entre les deux hommes. Au souci méticuleux de Carné de donner à ses films la vérité et le réalisme des scènes tournées en extérieur, Prévert ajoute la poésie et l'humour, enveloppant l'image dans un écrin lyrique. Après *Drôle de drame* (1937), qui connaît un échec à sa sortie, Carné et Prévert donnent au cinéma français quelques-unes de ses plus belles réussites : *Quai des brumes* (1938), qui obtient le prix Louis Delluc la même année, *Le jour se lève* (1939) et, bien sûr, *Les Enfants du paradis* (1943), chef-d'œuvre incontesté.



Séance présentée par Lilou Parente et Matthieu Igna

MAYERLING

Avec Charles Boyer, Danielle Darrieux, Marthe Régnier...
France - 1936 - 1h41

1888. L'archiduc Rodolphe, fils unique de l'empereur François-Joseph et d'Elisabeth, dite Sissi, tombe passionnément amoureux de la jeune et ravissante Maria Vetsera. Leur idylle provoque un scandale.

Un film de Anatole Litvak

Né en 1902 à Kiev, Anatole Litvak suit des études d'art dramatique, après avoir obtenu un diplôme en philosophie à l'université de Leningrad. D'abord engagé comme assistant par les studios de Leningrad, il réalise quelques courts métrages en Russie avant de se rendre à Paris et à Berlin, où il effectue le montage de *La Rue sans joie* de Georg Wilhelm Pabst et tourne un premier long métrage en forme d'opérette, *Dolly macht karriere*, 1930. La suite de son œuvre est marquée par un cosmopolitisme raffiné et un solide savoir-faire s'accommodant des impératifs commerciaux. En France, il connaît un grand succès avec *Mayerling*, un film historique avec Charles Boyer et Danielle Darrieux. Ce triomphe lui ouvre les portes d'Hollywood, où il dirige quelques grandes stars pour le compte des majors. Pendant la guerre, il participe aux côtés de Frank Capra à la série documentaire de propagande *Pourquoi nous combattons* (1944-1945). Actif jusqu'en 1970, Litvak trouve ses plus grandes audiences avec le drame historique *Anastasia* (1956), et le film de guerre franco-britannique *La Nuit des généraux* (1967).



Séance présentée par Marc Cérisuelo

MIDSHIPMAN EASY

Avec Hughie Green, Margaret Lockwood, Harry Tate...
Grande-Bretagne - 1936 - 1h10 - vostfr

Les années 1790. Le jeune Jack Easy s'enfuit de chez lui et s'engage dans la Royal Navy. Pendant son premier voyage sur le HMS Harpy, le jeune aspirant veut bien faire, mais ne cesse de mettre en danger le navire et son équipage. Heureusement, le capitaine, un homme bienveillant, parvient toujours à rétablir la situation...

Un film de Carol Reed

Destiné à l'origine par sa famille à devenir fermier, Carol Reed, né en 1906 en Grande-Bretagne, se lance pourtant dans une carrière au théâtre en tant que comédien. Au début des années 1930, il se tourne vers le cinéma, d'abord comme dialogiste puis comme réalisateur, signant jusqu'à la guerre des films à petit budget "quota quickies" qui lui permettent de parfaire sa technique tels que *Sous le regard des étoiles* (1939). Au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il entre à l'Army Kinematograph Service, où il réalise plusieurs documentaires dont *The New Lot* (1942). Au sortir du conflit, avec *Première désillusion* (1948), le réalisateur confirme sa maîtrise du suspense psychologique, mais c'est *Le Troisième Homme* (1949) qui lui vaut sa réputation internationale. Cette histoire sombre, située dans l'immédiat après-guerre, sublimée par l'interprétation d'Orson Welles et la musique d'Anton Karas, est couronnée du Grand prix au Festival de Cannes. Devenu adepte des superproductions, il signe notamment *Trapèze* (1956), *La Clé* (1958) ou encore *Oliver !* (1968), pour lequel il reçoit l'Oscar du meilleur réalisateur.





Séance présentée par Marc Cérisuelo

MON HOMME GODFREY

Avec William Powell, Carole Lombard, Alice Brady...
Etats-Unis - 1936 - 1h34 - vostfr

Irene et Cornelia sont deux sœurs vivant très aisément dans les quartiers chics de New York. Elles font un jour la rencontre de Godfrey, un homme ruiné et sans toit au lendemain du krach de 1929. Sous le charme, Irene décide de l'employer comme maître d'hôtel. Une idylle inattendue naît alors entre la jeune mondaine et l'homme des bas-fonds.

Un film de Gregory La Cava



Fils de musicien, Gregory La Cava, né en 1892 en Pennsylvanie, étudie les arts plastiques au Chicago Institute of Art. D'abord dessinateur humoristique et caricaturiste pour l'American Press Association, il rejoint le studio de Raoul Barré, un des pionniers du dessin animé. À partir des années 1920, il réalise une série de films alternant entre drames, mélodrames et comédies loufoques – genre dans lequel il est un des maîtres incontestés. Cette dichotomie continue à marquer son œuvre des années 1930 avec des films comme *My Man Godfrey* (1936), *Stage Door* (1937) ou encore *Primrose Path* (1940) qui montre un versant plus sombre de La Cava. Ses comédies tentent de renvoyer dos à dos exploitants et exploités, riches et pauvres, capitalistes et révolutionnaires. Par ailleurs, La Cava se distingue par un sens du gag improvisé, qui adoucit la satire de son propos.



Séance présentée par Lilou Parente et Matthieu Igna

MONSIEUR PERSONNE

Avec Jules Berry, Josseline Gael, Amy Collin...
France - 1936 - 1h30

Une série de cambriolages de haut vol met la police sur les dents. Le coupable reste insaisissable, à tel point qu'on le surnomme Monsieur Personne. Lorsque Josette Verneau, une jeune femme du monde, déclare qu'elle admire le panache du mystérieux voleur, elle ne se doute pas qu'il s'est déjà glissé parmi les invités de sa soirée galante...

Un film de Christian-Jaque



De son vrai nom Christian Maudet, Christian-Jaque, né en 1904 à Paris, étudie aux Beaux-Arts puis aux Arts Décoratifs. Il se lance dans le cinéma, en travaillant d'abord comme décorateur notamment pour Julien Duvivier sur *Au bonheur des dames* (1930). À la veille de la guerre, le prestige de Christian-Jaque s'affirme avec des œuvres comme *Les Disparus de Saint-Agil* (1938) ou *L'Enfer des anges* (1939) qui devait figurer à l'affiche du premier Festival de Cannes, organisé par Jean Zay. Sous l'Occupation, Christian-Jaque tourne deux films pour la compagnie française à capitaux allemands Continental Films, qui rencontreront beaucoup de succès. Puis il finit la guerre dans les rangs des FFI. Il tourne six films mettant en valeur

la beauté de sa quatrième épouse, Martine Carol. Il reçoit plusieurs distinctions dont le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour *Fanfan la Tulipe* (1952). Sa carrière, d'une longévité exceptionnelle, est monumentale : de 1932 à 1977, il réalise pour le cinéma 59 longs métrages, travaillant avec plusieurs générations de comédiens et comédiennes. Il reçoit un César d'honneur en 1985.



Séance présentée par Françoise Zamour

LA NEUVIÈME SYMPHONIE

Avec Willy Birgel, Lil Dagover, Maria von Tasnady...
Allemagne - 1936 - 1h40 - vostfr

Quittant l'Allemagne pour suivre son mari à New York, Hanna doit laisser son jeune garçon derrière elle. Il est alors recueilli par des parents peu communs : un célèbre chef d'orchestre et sa femme frivole. Prête à tout pour récupérer son fils après le suicide de son mari, Hanna se fait embaucher comme nurse dans la famille adoptive de l'enfant.



Un film de Douglas Sirk

De son vrai nom Hans Detlef Sierck, Douglas Sirk, né en 1897 à Hambourg, se consacre au théâtre, après des études en sciences humaines. Entre 1923 et 1933, il monte de nombreuses pièces à Brême et à Leipzig. Attriré par Berlin, il est engagé par la UFA où il tourne quelques adaptations littéraires. Il se libère ensuite de son répertoire théâtral et c'est en 1937 qu'il remporte les plus grands succès de sa période allemande, grâce à *Paramatta, bagne de femmes* et *La Habanera*, tous deux avec Zarah Leander. Si son style s'affirme, il préfère fuir l'Allemagne nazie et tenter sa chance aux Etats-Unis. Il se fait remarquer par la critique grâce à ses deux premières œuvres, *Hitler's Madman* (1943), où il dénonce la folie de Heydrich, et *Summer Storm* (1944), adaptation d'une nouvelle de Tchekhov. Sa répulsion pour le réel, son lyrisme et son sens de la fatalité s'expriment avec une rare virtuosité dans *La Ronde de l'aube* (1957) et dans *Le Temps d'aimer et de mourir* (1958), considérés comme la quintessence de son œuvre, si singulière par son raffinement esthétique.



Séance présentée par Sébastien Denis

PÉPÉ LE MOKO

Avec Jean Gabin, Mireille Balin, Fernand Charpin...
France - 1937 - 1h34

Guidée par l'inspecteur Slimane, la police tente désespérément de mettre la main sur Pépé le Moko, un célèbre et dangereux malfaiteur caché quelque part dans la casbah d'Alger. En fuite, Pépé rencontre une magnifique jeune femme du nom de Gaby, et en tombe amoureux.

Un film de Julien Duvivier



Né en 1896 à Lille, Julien Duvivier entre en tant que comédien au théâtre de l'Odéon. Il s'oriente ensuite vers le cinéma et devient assistant chez Gaumont où il travaille aux côtés de Louis Feuillade et de Marcel L'Herbier. Sa carrière, qui s'ouvre sur *Haceldama* (1919), compte près de soixante-dix films, marquant ainsi le cinéma français des années 20 aux années 60. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il s'exile aux États-Unis, travaillant notamment avec Charles Boyer et Rita Hayworth. Capable d'alterner à quelques mois d'intervalles des films très personnels, *Pépé le Moko*, *La Belle équipe*, *La Bandera* et des films grand public *Le Petit monde de don Camillo*, 1951, Julien Duvivier s'impose comme un cinéaste majeur, d'une influence comparable à celle de Jean Renoir ou Marcel Carné.



Séance présentée par Françoise Zamour

LES RAISINS DE LA COLÈRE

Avec Henry Fonda, Jane Darwell, John Carradine...
Etats-Unis - 1940 - 2h09 - vostfr

Oscar de la Meilleure réalisation et Oscar de la Meilleure actrice dans un second rôle - 1941

Un jeune homme rentre à la ferme familiale en Oklahoma, après avoir purgé une peine de quatre ans de prison pour homicide involontaire. La Grande Dépression sévit alors et comme beaucoup d'autres fermiers, sa famille est chassée de son exploitation. Ensemble, ils partent à travers le pays dans l'espoir de trouver, un jour, du travail en Californie. C'est le début d'un périple éprouvant, de camps de réfugiés en bidonvilles de fortune, dans une Amérique en proie à la misère et à l'oppression...

Un film de John Ford

John Ford est né en 1895 aux Etats-Unis. Il est le dernier d'une famille de onze enfants d'immigrés catholiques irlandais. Après avoir exercé divers métiers, il rejoint son frère qui a commencé à Hollywood une carrière d'acteur et de réalisateur. Il signe sa première réalisation, *The Tornado*, en 1917. Ford est débauché en 1920 par la compagnie de William Fox. Il commence une série d'œuvres plus ambitieuses et gagne son premier Oscar en 1935 avec *The Informer*. En 1939, *La Chevauchée fantastique*, résurrection du western, est une sorte de révolution à Hollywood. S'ensuivra une série de chefs-d'œuvre dont *Les Raisins de la colère*, qui vaudra à Ford un nouvel Oscar, tout comme *Qu'elle était verte ma vallée* en 1941.



Séance présentée par Françoise Zamour

LES RÉVOLTÉS D'ALVARADO

Avec Silvio Hernández, David Valle González, Rafael Hinojosa...
Mexique - 1936 - 1h05 - vostfr

À Alvarado au Mexique, devant le manque de poissons et la baisse des salaires, plusieurs pêcheurs décident d'entamer une grève.

Un film de Fred Zinnemann et Emilio Gómez Muriel

Passionné de cinéma, Fred Zinnemann, né en 1907, quitte sa Vienne natale pour Paris où il s'inscrit à l'école de cinéma de la rue de Vaugirard. Il s'installe à Berlin et travaille comme assistant opérateur.. Avec l'arrivée du parlant, la production européenne ralentit et Zinnemann décide de tenter sa chance aux Etats-Unis, entrant rapidement à la Metro-Goldwyn-Mayer. Réalisateur éclectique, son répertoire s'étend du film musical au western psychologique. Après l'expiration du contrat qui le lie à la MGM, il réalise des films plus personnels, parmi lesquels *Le Train sifflera trois fois* (1952) – premier western tragique évoquant le maccarthysme – ou *Tant qu'il y aura des hommes* (1953) – œuvre abordant le thème de l'adultère, grâce à laquelle il remporte l'Oscar du meilleur réalisateur.

Né en 1910 à San Luis Potosí au Mexique, Emilio Gómez Muriel fait ses premières armes en 1934 sur *Les révoltés d'Alvarado*, en assistant le photographe Paul Strand durant les prises de vues ainsi que Fred Zinnemann à la réalisation. Finalement, il choisit de se consacrer au montage de 1936 à 1942 sur près d'une trentaine de titres, tous issus du cinéma commercial mexicain. À partir de 1944, il redevient réalisateur à part entière avec par exemple *La guerra de los pasteles* (1944) ou encore *Simitrio* (1960) pour lequel il reçoit le Prix du meilleur film en langue espagnole au Festival de San Sébastien.



Séance présentée par François Huzar

Le Roman d'un tricheur

Avec Sacha Guitry, Marguerite Moreno, Jacqueline Delubac...
France - 1936 - 1h20

Depuis son enfance, un homme n'a qu'une seule ambition, devenir riche.
Pour cela, il décide de devenir tricheur et voleur professionnel.



*Un film de
Sacha Guitry*

Né en 1885 à Saint-Pétersbourg dans une famille de comédiens russes, Sacha Guitry débute au théâtre en 1907, en France, où il joue dans ses propres pièces, avec succès, comme *Le Page ou Nono*. À partir du milieu des années 1910, Guitry devient un grand personnage de la vie parisienne, l'aristocrate du "boulevard" connu pour ses bons mots et ses frasques amoureuses. En 1935, il s'engage dans une carrière de cinéaste, rédigeant le scénario, réalisant et occupant le rôle principal de ses films.

Si ses premières tentatives de théâtre filmé sont critiquées en raison du manque de recherche technique et de la primauté qu'il donne au texte sur l'image, Guitry fait preuve d'audace par la suite, notamment avec *Le Roman d'un tricheur* (1936) tourné sans dialogues. L'inventivité de son jeu, son utilisation des imitations, et ses idées de mise en scène influencent un grand nombre de cinéastes, parmi lesquels François Truffaut et Orson Welles.



Séance présentée par Françoise Zamour

Le Roman de Marguerite Gautier

Avec Greta Garbo, Robert Taylor, Lionel Barrymore...
États-Unis - 1936 - 1h49 - vostfr

Dans le Paris mondain de 1847, les rencontres galantes ont lieu au théâtre, au bal et dans les cercles de jeux où la discréction est de mise... et le jeu c'est l'amour. Marguerite Gautier est une de ces jolies courtisanes qui vivent sur le terrain dangereux de la renommée, l'esprit aiguisé par le champagne, mais les yeux souvent brouillés par les larmes... D'après l'œuvre d'Alexandre Dumas.



Un film de George Cukor

George Cukor naît à New York en 1899 dans une famille d'origine hongroise. Après avoir abandonné très vite ses études de droit, il s'adonne complètement au théâtre. Quand le cinéma parlant fait son apparition, la Paramount l'engage comme dialoguiste. Après s'être lancé dans la réalisation, Cukor confirme son talent de directeur d'acteurs avec *Dinner at Eight* (1933). La même année, il réalise un grand succès commercial : *Les Quatre filles du docteur March*, qui lance la mode du film romanesque à costumes. Il devient par ailleurs un expert de la « screwball comedy ». Durant les années 1940, Cukor se voit confronté à la concurrence de jeunes réalisateurs indépendants tels que Orson Welles ou John Huston. Mais sa carrière retrouve un nouveau souffle après la Seconde Guerre mondiale : en 1953, la Warner Bros lui confie le remake d'*Une étoile est née*. Avec ce film musical en cinémascope, où Judy Garland excelle, Cukor révèle l'envers du monde hollywoodien et signe son chef-d'œuvre. *My Fair Lady* (1964), avec Audrey Hepburn, lui apporte la consécration. En 1982, il obtient le Lion d'or d'honneur à la Mostra de Venise pour l'ensemble de sa carrière.

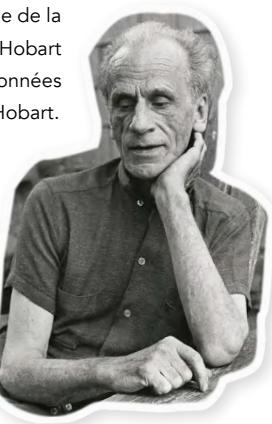


Séance présentée par Evariste Roy Barman

Rose Hobart

| États-Unis - 1936 - 19min

Remontage à partir d'images du film *East Of Borneo*, drame de la jungle tourné en 1931 pour Universal Pictures, avec Rose Hobart et Charles Bickford, et d'autres films. Les séquences sélectionnées sont montées de façon à mettre en lumière l'actrice Rose Hobart.



Un film de Joseph Cornell

Né en 1903 à Nyack dans l'État de New York, Joseph Cornell est un artiste dont l'œuvre est traversée par le surréalisme. Formé aux sciences dures sans avoir été diplômé, il se met à travailler dans l'industrie textile après le décès de son père. Une grande partie de son œuvre consiste en des boîtes dans lesquelles sont agencés des objets trouvés, à l'instar de *The Hotel Eden* (1945).

Son intérêt pour l'assemblage touche aussi le cinéma car, à partir des années 1920, il collecte des bobines de film 16 mm qu'il projette à sa mère et à son frère devenu paralytique. Peu à peu, il se met à découper et remonter ces films. *Rose Hobart* (1936) est le premier exemple de telles expérimentations. Cornell est également passionné d'opéra, ce que l'on retrouve dans son œuvre *A Pantry Ballet (For Jacques Offenbach)* (1942). Les thématiques de l'enfance, du jeu et du merveilleux sont souvent au cœur des films qu'il assemble. Il meurt en 1972.



Séance présentée par Françoise Zamour

Sabotage

| Avec John Loder, Oscar Homolka, Sylvia Sidney...
Grande-Bretagne - 1936 - 1h16 - vostfr

Carl Verloc, un homme en apparence tranquille, propriétaire d'un cinéma londonien, vit avec sa femme Sylvia et le frère de celle-ci, un enfant nommé Steve. Carl, qui cache des activités terroristes, provoque une panne d'électricité dans la ville, mais celle-ci ne provoque pas la panique escomptée. Il demande ensuite au jeune Steve de transporter une bombe.

Un film de Alfred Hitchcock

Surnommé "le maître du suspense", Alfred Hitchcock est né en 1899 à Leytonstone près de Londres, et grandit dans une famille catholique stricte. Après des études d'ingénierie et une brève carrière dans la publicité, il entre dans l'industrie cinématographique dans les années 1920 comme décorateur et assistant-réalisateur. Hitchcock réalise son premier long métrage, *The Pleasure Garden*, en 1925 et s'impose avec *The Lodger* (1927), un thriller muet inspiré de Jack l'Éventreur. Après avoir tourné ses premiers films britanniques, il s'installe à Hollywood et réalise une série de chefs-d'œuvre, dont *Rebecca* (1940), *Fenêtre sur cour* (1954) et *Sœurs froides* (1958), souvent cité comme le plus grand film de tous les temps. Notamment adulé par les Jeunes Turcs, dont François Truffaut, qui lui consacre un livre d'entretiens, Hitchcock devient l'un des rares réalisateurs à concilier succès commercial et reconnaissance critique.





Séance présentée par **Camille Nédellec**

SOIGNE TON GAUCHE

Avec Jacques Tati, Max Martel...
France - 1936 - 13min

En vue d'un match important, un boxeur s'entraîne sur un ring installé dans la cour d'une ferme. À court de sparring-partners, il réquisitionne Roger, le garçon de ferme.



Un film de René Clément

Né en 1913 à Bordeaux, René Clément étudie débord l'architecture aux Beaux-Arts de Paris. Après son service militaire au sein du Service cinématographique de l'Armée, il fait ses premiers pas dans le cinéma en 1934, en travaillant aux côtés de Jacques Tati sur des gags visuels avec par exemple le court métrage *Soigne ton gauche* (1936). Pendant le reste des années 1930, il tourne des films documentaires, voyageant notamment au Yémen avec l'archéologue Jules Barthoux pour documenter le pays. Il choisit la Résistance comme cheval de bataille de son premier long métrage *La Bataille du rail* (1946) grâce auquel il remporte le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes. Il réalise plusieurs succès populaires du cinéma français d'après-guerre, abordant des styles différents pour chaque nouveau film. Des reconstitutions de la Seconde Guerre mondiale avec *Jeux interdits* (1952) et *Paris brûle-t-il ?* (1966) aux thrillers cérébraux avec *Le Passager de la pluie* (1969), en passant par des adaptations littéraires avec *Plein soleil* (en 1960, d'après Patricia Highsmith), Clément touche à tout. En 1986, il est élu à l'Académie des beaux-arts.



Séance présentée par **Marc Cerisuelo**

LA VIE FUTURE

Avec Raymond Massey, Ralph Richardson, Edward Chapman...
Grande-Bretagne - 1936 - 1h30 - vostfr

Dans un avenir proche, la petite ville d'Everytown est frappée par la guerre. En traversant les décennies des années 1940 jusqu'au milieu des années 2000, elle va connaître des bouleversements inconcevables. En surmontant la dictature et la maladie, elle va voir se développer de nouvelles technologies, le triomphe de la télévision et une utopie politique basée sur la raison et la connaissance.

Un film de William Cameron Menzies



Considéré comme l'une des figures les plus influentes de l'âge d'or hollywoodien et décrit par Martin Scorsese comme un « génie à l'influence incalculable », William Cameron Menzies, né en 1896 à New Haven (Connecticut), étudie à Yale ainsi qu'à l'Art Students League of New York. Il commence sa carrière au cinéma en 1918, rejoignant la Famous Players-Lasky – future Paramount Pictures – où il travaille aux effets spéciaux et à la conception de décors dont il est un des véritables pionniers. Parmi les films marquants où se distingue son travail, citons entre autres *Robin des Bois* (1922), *Le Voleur de Bagdad* (1924) ou encore *Colombe* (1927). À partir des années 1930, il se lance également dans une carrière de cinéaste. D'autre part, Menzies innove grandement en étant un des premiers à utiliser la couleur au cinéma pour créer des effets dramatiques. Au titre de cette contribution et notamment pour ses créations sur la production de *Autant en emporte le vent* (1939) de Victor Fleming, il reçoit un Oscar d'honneur en 1940.



RETOUR EN 1936 !

La sélection de Tangui Perron

Tangui Perron accompagnera chaque séance de films documentaire de 1936 et vous pourrez aussi découvrir un programme de films venant de sa filmothèque personnelle.

Séances animées par ÉVARISTE ROY BARMAN, CAMILLE NIÉDELLEC ET HÉLOÏSE BERTRAND



Docteur en Histoire, Tangui PERRON est spécialiste des rapports entre mouvement ouvrier et cinéma, chercheur associé au Centre d'histoire sociale et des mondes contemporains (Paris I et CNRS) et correspondant du Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social (Le Maitron).

Chargé du patrimoine audiovisuel au sein de l'association Péphérie, il poursuit un travail d'éducation populaire et de programmation, majoritairement en Seine-Saint-Denis.

Il a notamment publié *Le cinéma en Bretagne* (2006), *L'Écran rouge, syndicalisme et cinéma de Gabin à Belmondo* (2018), *Rose Zehner & Willy Ronis : naissance d'une image* (2022), et *Tapis rouge et lutte des classes, une autre histoire du festival de Cannes* (2024). Tangui Perron a aussi dirigé trois livres-dvd : *Le Dos au mur* de Jean-Pierre Thorn (2007), *Étranges étrangers* de Marcel Trillat (2009) et *Cité de la muette*, un film de Jean-Patrick Lebel sur l'histoire du camp de Drancy (2020).



PROGRAMME N°1



LA VIE EST À NOUS

La France, à la veille des élections législatives, entre la menace du fascisme national et international, la politique de crise et de répression et l'espoir incarné par l'action quotidienne des militants du parti communiste et de ses dirigeants.

Un film de Jean Renoir
France - 1936 - 1h06



1ER MAI
1936

Film d'un anonyme
France - 1936 - 2min



GARCHES 1936

Un film de Ciné-Liberté
France - 1936 - 10min

La fête du parti communiste et de son journal, L'Humanité, en banlieue parisienne, dans le parc de Garches, le 30 août 1936. Ce très vaste rassemblement populaire, mariant internationalisme et patriotisme, tradition et modernité, témoigne de la capacité nouvelle du parti communiste à s'adresser à de larges pans de la société française.



GRÈVES D'OCCUPATIONS

Un film de Ciné-Liberté
France - 1936 - 13min

Témoignage des manifestations et grèves de juin 1936, le film se penche sur les événements qui secouèrent les usines Renault à Billancourt et à Boulogne, aux studios et laboratoires de cinéma à Gennevilliers et Épinay-sur-Seine. Filmé en 1936, monté et commenté aposteriori, *Grèves d'occupation* fut un des films les plus diffusés dans les circuits militants du Front populaire.

La phrase finale du documentaire semble s'adresser au gouvernement "Chacun doit tenir ses promesses". Ce document précieux sur la culture et les défilés ouvriers signe également une des toutes premières rencontres entre le monde ouvrier parisien (les métallos en particulier) et une partie du monde du cinéma (les travailleurs du film et leur syndicat).

g° 2



Victoire de la vie

Commandé par la Centrale Sanitaire Internationale (CSI), ce film expose l'engagement de l'Espagne républicaine dans le domaine de la santé, ainsi que l'importance de la solidarité médicale venue de l'étranger. Soigneusement réalisé par Henri Cartier-Bresson, *Victoire de la vie* vise à encourager l'effort de solidarité internationale avec l'Espagne républicaine, en mettant délibérément en avant les aspects sanitaires et humanitaires. L'essentiel de *Victoire de la vie* montre la vie à l'arrière, entre les soins et la rééducation des soldats blessés et le soin accordé aux enfants espagnols, présentés comme les principales victimes de la guerre.

Un film de Henri Cartier-Bresson et Herbert Kline
France - 1937 - 47min ☺



Les Châteaux du bonheur

Un film de Albert Mourlan
France - 1936 - 50min ☺



Commandé par la municipalité communiste de Gennevilliers, en banlieue parisienne, *Les Châteaux du bonheur* expose la politique volontariste de la ville en faveur des droits et du bien de l'enfant. Le film commence par une introduction du maire, Jean Grandel, avant de donner à voir les réalisations concrètes : le patronage municipal et les deux colonies de vacances établies dans des châteaux acquis par la municipalité, l'un sur la côte normande, l'autre dans le Loiret. Deux journées-types de colonie sont relatées, entre jeux, activités sportives et excursions, ce qui s'inscrit dans un mouvement d'ensemble impulsé par les organisations ouvrières pour développer le "sport rouge". Une attention particulière est accordée à la santé et à l'hygiène des enfants, ainsi qu'à la qualité de la nourriture proposée. Le film s'achève sur un bilan qui démontre, graphiques à l'appui, l'effet positif des séjours en colonies sur la santé des enfants.

N°3



ESPAGNE

Un film de Esther Choub
URSS, Espagne - 1939 - 1h30

Film documentaire d'Esther Choub, Roman Karmen et des opérateurs républicains espagnols sur la Guerre civile espagnole entre 1936 et 1939.

Traduction simultanée pendant la séance.



ESPAGNE 1936

Après une courte introduction sur la période d'avant-guerre, le film montre les mobilisations pour combattre les rebelles, les combats et les atrocités au cours des premiers mois de la guerre. Il envoie également un appel à la solidarité internationale.

Un film de Jean-Paul Dreyfus (Le Chanois)
Espagne - 1937 - 33min

N° 4



LA COLONNE DURRUTI

Les victoires militaires et la vie quotidienne de la colonne Durruti dans la plaine de l'Aragon, dans les premiers mois de la guerre d'Espagne (août-septembre 1936). Le titre original de ce film anarchiste célèbre le 19 juillet 1936, jour où le peuple en armes mit en déroute les fascistes quelques heures après le coup d'Etat franquiste. L'armement des miliciens est visiblement disparate et insuffisant. La colonne, que l'on voit se déployer en ordre dispersé dans la plaine aragonaise, reprend aux franquistes des petites villes (Pina de Ebro et Siétamo) tandis qu'est montré le quartier général de Buenaventura Durruti (Bujaraloz).

⌚ Réalisateur anonyme
Espagne - 1936 - 30min ☺



L'ESPAGNE VIVRA

⌚ Un film de Henri Cartier-Bresson
France - 1939 - 44min ☺

En juillet 1936, le peuple espagnol résiste à l'offensive de l'armée de Franco qui, aidée par les fascistes italiens et allemands, tente de conquérir les grandes villes du pays. Au sein de la nouvelle armée républicaine, les nombreux engagés sont instruits, mais les armes et les munitions manquent en raison de l'accord de non-intervention initié par la France et rallié par les Italiens et les Allemands. Pourtant, ces derniers continuent à aider militairement l'armée franquiste et à engager leurs troupes sur le sol espagnol, tandis que les combattants des Brigades Internationales regagnent leur pays.



FEDERICA MONTSENY. L'INDOMPTABLE

Dirigeante anarchiste, Federica Montseny est élue ministre de la Seconde République espagnole en 1936. Pendant son mandat, elle tente d'instaurer un système de santé pour tous, ose des projets de lois sur la contraception, le contrôle des naissances, les droits des mères célibataires, des prostituées... Elle impose le droit à l'avortement quarante ans avant Simone Veil en France. Après la Guerre d'Espagne, elle prend le chemin de l'exil vers Toulouse où elle poursuivra sans relâche son combat en faveur des idées libertaires, des "mujeres" et de l'éducation. Vingt ans après sa disparition, sa pensée et son audace demeurent des références pour de nombreuses générations.

© Un film de Jean-Michel Rodrigo
France - 2016 - 52min ©



STANCES AMÈRES. À LA MÉMOIRE PÉTRIFIÉE

©Un film de Pierre Arbus
France - 2018 - 32min ©

Une errance poétique dans le village de Belchite, en Aragon, Espagne. Belchite, 1936 : la ligne de front pour le contrôle de Zaragoza passe par ce village d'Aragon qui fut le théâtre d'une des batailles les plus sanglantes de la Guerre Civile espagnole. Les ruines, toujours debout, sont la mémoire douloureuse de ce passé fratricide, que les habitants du village reconstruit ont chaque jour sous les yeux... "C'est un village, un village, là-bas, qui surgit à fleur de la poussière jaune, s'étend à la surface d'une terre sans compassion, à la base d'un ciel où s'agglutinent toutes les âmes dérobées et enfuies, ici et ailleurs, tous les instants incarnés de la souffrance, les plaies des chairs meurtris, irriguées par la haine ou par la foi d'un idéal qui a dû oublier le pouvoir de l'enfant quand il devient un homme, et le temps que l'enfant a mis à devenir un homme."



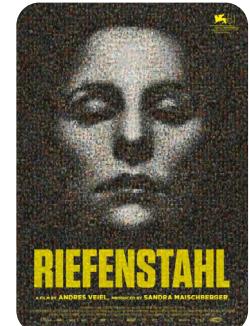
Séances spéciales et documentaires

LENI RIEFENSTAHL, LA LUMIÈRE ET LES OMBRES

Séance présentée par **ÉVARISTE ROY BARMAN**

⌚Un film de Andres Veiel - Allemagne - 2024 - 2h ⌚

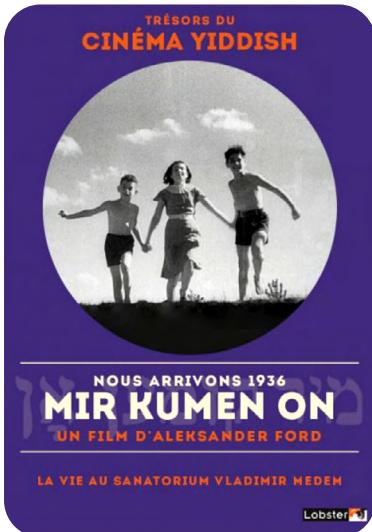
⌚Un portrait glaçant de Leni Riefenstahl,
figure controversée du cinéma, révélé
à partir d'archives inédites ⌚



Elle a été actrice, monteuse, réalisatrice. Elle a créé des images iconiques. Elle a été proche du régime nazi. Qui était-elle ? Une opportuniste ? Une manipulatrice ? Une visionnaire ? Ses archives personnelles, accessibles pour la première fois, la révèlent enfin, dans toute sa complexité, son ambiguïté.

Le réalisateur de *Leni Riefenstahl, la lumière et les ombres*, Andres Veiel est né en 1959 à Stuttgart. En 1994, il réalise son premier long métrage documentaire, *Balagan*. Ce film a été sélectionné à la Berlinale. Veiel est doublement nommé aux European Film Awards pour ses documentaires *Black Box* (2001) puis *Die Spielwütigen* (2004). En 2011, sa fiction *Qui, à part nous* est primée à la Berlinale. Il retrouve la compétition de la Berlinale en 2017 avec le documentaire *Beuys*, consacré à l'artiste allemand Joseph Beuys. Ce film a été montré lors du Festival du Cinéma allemand la même année.

En partenariat avec Le CERCIL



♪Un film de Aleksander Ford
Pologne - 1936 - 1h05 ♪



Mir Kumen On

♪Pour préparer l'avenir, pour que les enfants soient prêts pour demain, *Mir Kumen On* est un chant d'espérance bien plus grand que les cris de haine. ♪

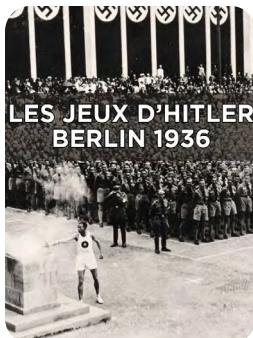
Alors que de milliers de juifs subissent le joug des lois antisémites, le sanatorium Medem, situé à quelques kilomètres de Varsovie, offre aux jeunes enfants juifs menacés par la misère et la maladie, un havre de paix, d'entraide et d'éducation. Tourné en 1936 par Aleksander Ford, l'un des plus grands réalisateurs polonais, *Mir Kumen On* se présente comme un documentaire entrecoupé de scènes écrites et jouées par les enfants et le personnel. Tourné pour lever des fonds dans la diaspora juive et financer l'activité du sanatorium, ce moment de vie et d'espérance est tout ce qu'il reste d'un établissement modèle et de ses habitants supprimés par la politique nazie en 1942. Un film radieux, un moment de lumière miraculeusement restauré par quatre pays associés, les Etats-Unis & la France, la Pologne & l'Allemagne.



LES JEUX D'HITLER, BERLIN 1936

♪ Lors de l'été 1936, les Jeux olympiques de Berlin offrent au monde l'image d'une Allemagne ouverte et pacifique. Ce documentaire instructif, auquel Denis Podalydès prête sa voix, montre comment Hitler a su duper ses hôtes. ♪

En 1936, Berlin était une ville magnifique, cosmopolite, où régnait une douceur de vivre sans égale. Les Allemands brillaient par leur raffinement, les policiers par leur plurilinguisme. Et le maître de ce pays de cocagne, Adolf Hitler, n'était finalement qu'un despote éclairé, pacifique... Pendant les quinze jours qu'ont duré les Jeux olympiques de Berlin, l'Allemagne nazie a tout fait pour présenter cette image au monde. Elle y est parvenue. CIO, gouvernants, public : tous sont tombés sous le charme maléfique de ces Jeux. Aujourd'hui, le triomphe de l'athlète noir Jesse Owens (quatre médailles d'or) semble consacrer la victoire du sport et de l'idéal olympique. Mais cette belle histoire n'est qu'un arrangement avec la réalité... Les Jeux de Berlin ne furent qu'un instrument décisif dans la prise de contrôle de la société par le parti national-socialiste, offrant en même temps une vitrine grandiose pour la reconnaissance internationale de l'Allemagne nazie.



♪ Un documentaire de Jérôme Prieur
France - 2016 - 1h26 ♪

RENCONTRE + FILM

Jérôme Prieur

Jérôme Prieur est écrivain et cinéaste, auteur et réalisateur d'une œuvre qui fera date dans le genre du documentaire d'histoire. Ses films explorent les traces du passé laissées par les images d'archives, films et photographies, par les écrits, journaux intimes et correspondances, mais aussi par les objets et les lieux. Parmi ses réalisations les plus marquantes, figurent *Le Mur de l'Atlantique* (2010), *Hélène Berr, une jeune fille sous l'occupation*, primé en 2014 par le syndicat français de la critique et les Rendez-vous de l'histoire, *Ma vie dans l'Allemagne d'Hitler* (2019) ou encore *Vivre dans l'Allemagne en guerre* (2020).

Il a par ailleurs mené avec Gérard Mordillat plusieurs séries télévisées sur l'histoire du christianisme *Corpus Christi* (1998), *L'Origine du Christianisme* (2003), *Jésus et l'Islam* (2015). Il a également publié plusieurs essais et textes comme *Nuits blanches* (Gallimard), *Proust fantôme* (Le Promeneur), *La Moustache du soldat inconnu* (Seuil) ou *Où est passé le passé. Traces, archives, images* (en dialogue avec Laurent Olivier, La Bibliothèque). Vient de paraître *Regarder et ne pas voir. Louis Gillet, un témoin au cœur des années sombres* (1936-1943), Seuil, «La librairie du XXIe siècle», mars 2024).

biographie : festivaldelhistoiredelart.fr

CONFÉRENCE + FILM

Rencontre avec

Pascal Ory
de l'Académie française

Pascal Ory, né en 1948, est un historien français. Il s'est intéressé au fascisme dès sa maîtrise, consacrée aux Chemises vertes d'Henri Dorgères. Il est l'un de ceux qui ont, dès les années 1970, contribué à mieux définir l'histoire culturelle. Après avoir enseigné à l'Université de Versailles-Saint Quentin en Yvelines, il est aujourd'hui professeur à l'Université de Paris-I-Panthéon-Sorbonne.

Il préside l'Association pour le développement de l'histoire culturelle (ADHC) et il est régent du Collège de Pataphysique. En janvier 2012, il est nommé commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a été également Président du Conseil Permanent des Ecrivains (CPE) de 2017 à 2019. Grand prix Gobert de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre en 2018. Élu à l'Académie française en 2021, il assure la direction scientifique de France Mémoire depuis janvier 2024.

Conférence :

La Culture du Front populaire

Samedi 28 mars à 14h



Un film de Jean Renoir
France - 1938 - 2h10

Alors que se répand en France l'annonce de la prise de la Bastille, un groupe de Marseillais s'organise pour faire la révolution. Tourné pendant le Front populaire, sorti en 1938, le film a été en partie financé grâce à une souscription publique de la CGT. Mettant à l'honneur le peuple et écartant les figures historiques, Jean Renoir signe une œuvre réaliste, tout en faisant le parallèle, en second plan, avec la France du Front populaire.

Émotion au lever du roi Louis XVI, un matin de 1789. Les Parisiens ont pris la Bastille. "Est-ce une révolte ?" " Non, Sire, c'est une Révolution !".

Dans un maquis de Haute-Provence, trois hommes qui ont fui la justice des aristocrates jurent de lutter ensemble pour l'abolition des priviléges. Sous la conduite de l'un deux, le fort de Marseille sera pris, sans effusion de sang, entraînant l'expulsion de son commandant qui se retrouvera à Coblenz, parmi les émigrés.

Cependant, les Marseillais ont décidé la formation d'un bataillon de fédérés qui montera sur Paris pour y faire respecter la volonté du peuple. Cinq cents hommes partent, soulevant sur leur passage un immense enthousiasme ; ils ont adopté comme chanson de route un hymne de guerre qui deviendra "La Marseillaise".



L'EUROPE DES FRONTS POPULAIRES



Un film de Laurence Jourdan
Documentaire - France - 2006 - 52min

LE TEMPS DES OUVRIERS LE TEMPS DE LA DESTRUCTION DE 1936 À NOS JOURS



Un film de Laurence Jourdan
Documentaire - France - 2006 - 52min

Dans les années 1930, la classe ouvrière semble plus puissante que jamais. Le succès du Front populaire en France en 1936 témoigne de cette force. Pourtant, les ouvriers européens vont de défaite en défaite.

FOCUS



Michel Cadé

Michel Cadé est agrégé d'histoire, professeur émérite de l'Université de Perpignan Via Domitia. Il est aussi président de la Cinémathèque Eurorégionale Institut Jean Vigo. Historien du politique et du mouvement ouvrier, il a consacré depuis les années 2000 la majeure partie de ses recherches à l'histoire des représentations dans le cinéma des mouvements sociaux et politiques mais aussi de la Révolution française.

Il a notamment publié *Chemins d'exils, chemins des camps. Images et représentations*, Editions du Trabucaire, 2015, *L'Étrange retour des ouvriers à l'écran. La représentation des ouvriers dans le cinéma français de fiction du milieu des années 1990 à aujourd'hui* et *L'Écran bleu - La représentation des ouvriers dans le cinéma français*, édition PU Perpignan, 2004.

+ Conférence de Michel Cadé
**Les ouvriers dans le cinéma
du Front populaire**

Jeudi 26 mars à 17h

Rencontre avec

Achinoam
Berger

Après un master en littérature comparée à l'Université hébraïque de Jérusalem, Achinoam Berger commence une thèse en études cinématographiques à l'Université Sorbonne-Nouvelle sous la direction d'Antoine de Baecque. Elle travaille sur le cinéma de François Truffaut et le rapport poétique que le cinéaste entretient avec Paris. Achinoam Berger est également traductrice littéraire.



CINÉ RENCONTRE

L'APPARTEMENT DE MA GRAND-MÈRE (THE FLAT)

Un film de Arnon Goldfinger
Israël, Allemagne - 2011 - 1h37

Deux mois après la mort de sa grand-mère, Arnon Goldfinger entreprend avec sa famille de vider le vaste appartement qu'elle occupait depuis soixante-dix ans à Tel-Aviv. Arrivée d'Allemagne avec son mari dans les années 1930, Gerda Tuchler n'avait jamais appris l'hébreu, s'exprimait le plus souvent en allemand et conversait en anglais avec ses petits-enfants. Dans la masse des papiers gardés par le couple, le réalisateur découvre que le premier voyage des époux Tuchler en Palestine a eu lieu en 1933 en compagnie d'un officier nazi et de sa femme, les von Mildenstein. En enquêtant sur cette relation inattendue, il comprend que l'amitié des deux couples a survécu au IIIe Reich et à la Shoah, bien que von Mildenstein ait été cité par Eichmann, lors de son procès en 1961, comme un homme important dans la hiérarchie du régime nazi et comme un "spécialiste de la question juive". Quel rôle a-t-il joué alors que l'extermination des juifs d'Europe se mettait en place ? Comment expliquer que les grands-parents du réalisateur aient continué à le fréquenter par la suite ? En partant pour Wuppertal, avec sa mère, à la rencontre de la fille de Leopold von Mildenstein, qui a très bien connu ses grands-parents, Arnon Goldfinger découvre peu à peu un pan insoupçonné de leur existence : un lien indissoluble avec l'Allemagne soigneusement dissimulé à leurs proches, alors même que celle-ci leur a infligé des blessures dont, là encore, leur entourage ignorait tout.

CINÉ CONCERT

de Karol Beffa

Karol Beffa est compositeur, pianiste et maître de conférence en musicologie à l'ENS Ulm. Auteur de multiples compositions, il a remporté les Victoires de la Musique classique en 2013 et en 2018. Il a notamment publié *Les Coulisses de la création* (2015, avec Cédric Villani), *György Ligeti* (2016) et *Saint-Saëns au fil de la plume* (2021). Il intervient régulièrement en tant que pianiste improvisateur, accompagnant des films muets ou des lectures de textes.



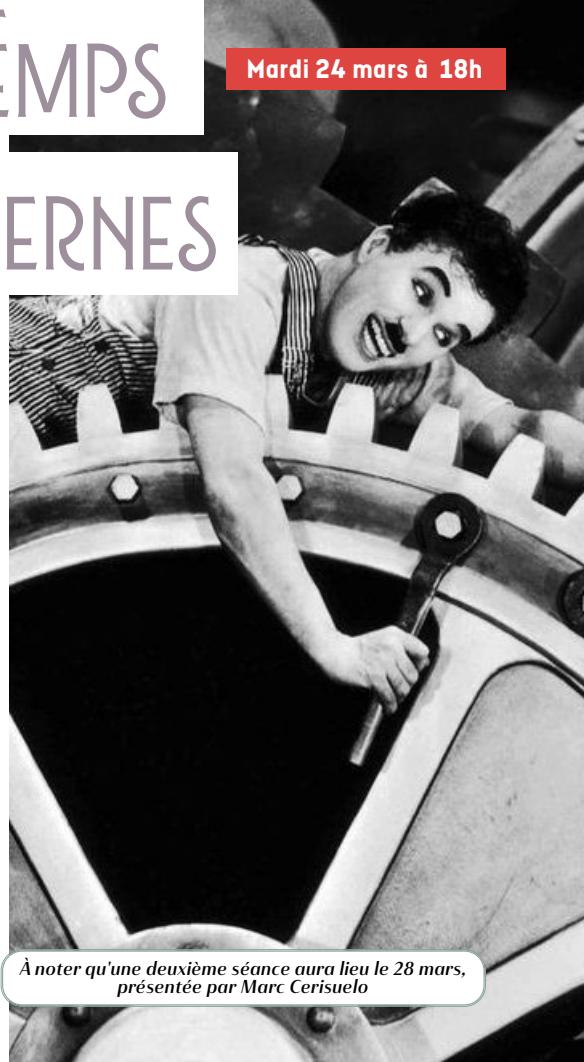
UN FILM DE CHARLES CHAPLIN

Figure majeure de l'*histoire du cinéma*, Charles Chaplin est souvent considéré comme l'une des personnalités les plus célèbres du XX^e siècle. Né en 1889 à Londres, il grandit dans un milieu modeste marqué par le music-hall, où il fait très tôt ses premiers pas sur scène. Repéré par Fred Karno, il part aux États-Unis, où il débute au cinéma dès les années 1910 et d'où il sera exilé à l'aube de la Seconde Guerre mondiale, accusé de sympathies communistes et décrié pour ses déboires privés.

C'est à Hollywood qu'il crée le personnage de Charlot, figure emblématique du cinéma muet, à travers laquelle il développe un style unique mêlant burlesque, poésie et critique sociale. Auteur, réalisateur, acteur, producteur et compositeur, Chaplin impose une œuvre profondément personnelle, jalonnée de films devenus des classiques, de *The Kid* à *Les Temps modernes*, en passant par *La Ruée vers l'or*. Malgré les évolutions techniques comme l'essor du parlant, il poursuit une carrière singulière et unique, laissant une empreinte durable sur le cinéma.

LES TEMPS MODERNES

Mardi 24 mars à 18h



À noter qu'une deuxième séance aura lieu le 28 mars, présentée par Marc Cerisuelo

CINÉ RENCONTRE

Vendredi 27 mars à 19h30

HAUTE SOLITUDE



Ciné rencontre avec
Laurent Véray

Haute solitude est une plongée dans la vie d'un prisonnier, celle de Jean Zay détenu durant quatre ans à Clermont-Ferrand, Marseille puis Riom pour ses idées politiques, dans la France de l'Occupation. Chronologique, le récit se déploie aussi de manière thématique, comme si nous étions dans la tête du personnage et à travers sa propre parole, recréée sur la base de ses écrits de prison. La cellule, tel un espace-temps hors du monde, plein de sa personne mais aussi parfois de ses proches, lui offre la possibilité d'un retour sur son passé et sur soi. La détention devient un voyage au bout de lui-même.

Célèbre ministre de l'Éducation nationale du Front populaire, Jean Zay a aussi été chargé du Sport, de la Jeunesse, des Beaux-Arts, de la Recherche jusqu'en septembre 1939. Connu pour être à l'origine de réformes scolaires importantes mais également du CNRS, de l'ENA ou du Festival de Cannes, il a été assassiné par la Milice de Vichy, le 20 juin 1944.

Un film de Laurent Véray - Documentaire - France - 2025 - 1h38





Vendredi 27 mars à 18h

Un film de Pascale Bouhéni et Noël Herpe
France - 2024 - 1h

+ SÉANCE PRÉCÉDÉE DU FILM



34

AVANT - PREMIÈRE ERIC ROHMER, ESPRIT D'ENFANCE

En présence de
Noël Herpe et Pascale Bouhenic

Eric Rohmer était un cinéaste pudique, et pourtant, il n'a pas hésité à glisser, dans son cinéma, une évocation de son enveloppe la plus secrète : sa maison.

"Un documentaire de création, avec des archives rares et émouvantes et surtout un point de vue original : la méthode Rohmer aurait ses racines dans l'enfance du cinéaste." Télérama

La Carrière de Suzanne DE ERIC ROHMER

Bertrand, timide étudiant en pharmacie, s'entend très bien avec Guillaume, un jeune homme beaucoup plus à l'aise que lui avec les femmes. Dans un café, les deux amis abordent Suzanne, qui souhaite devenir interprète et travaille pour payer ses études. Cette dernière accepte une invitation chez Guillaume et succombe rapidement à ses avances. Mais, très vite, ce dernier la délaisse. Suzanne invite alors Bertrand au bal d'une école de commerce où devrait se rendre la belle Sophie, dont Bertrand est secrètement amoureux. Deuxième volet des "Six contes moraux" ce Rohmer explore avec beaucoup de finesse la psychologie d'un homme a priori anodin.

Un film de Eric Rohmer
France - 1963 - 54min

CINÉ RENCONTRE

Mardi 24 mars à 20h30

L'ÉCOLE EST À NOUS !

ou comment Jean Zay révolutionna l'éducation

En présence du réalisateur
Stéphane Benhamou

Nommé à seulement 31 ans au sein du Front populaire à la tête du ministère de l'Education nationale, Jean Zay se lance malgré tout dans un grand chantier d'innovation et de rénovation du système scolaire français. Soucieux de faire entrer la culture dans tous les foyers, il est à l'origine du CROUS, du CNRS et des bibliobus. Instigateur du Festival de Cannes, il aurait dû en organiser la première édition en septembre 1939, mais le début de la Seconde Guerre mondiale allait mettre un frein à une carrière jusqu'ici fulgurante...

Entre Paris, Orléans et la région Centre qui l'a vu naître et grandir, Stéphane Benhamou revient sur les grands moments de la vie de Jean Zay et sur l'héritage qu'il laisse encore aujourd'hui derrière lui, auprès de ses propres filles, Hélène et Catherine, et des collégiens et lycéens dans des établissements qui portent davantage que son nom.

Un film de Stéphane Benhamou
Documentaire - France - 2015 - 1h



LE CINÉMA DU RÉEMPLOI

Rencontre avec Laurent Roth



Conférence de Laurent Roth
Qu'est-ce que le cinéma de réemploi ? Pour une écologie du cinéma documentaire

Mercredi 25 mars à 17h

LE FAUSSAIRE

⌚ version de travail - 07min - 2025 ⌚

Un homme visite la tombe de son père. Et lui confie post-mortem la découverte qu'il vient de faire en débarrassant son appartement.

« En vidant tes affaires, j'ai tout retrouvé. Les photos, avec la bobine de film. Dans un paquet, sous le parquet. Tu t'es enfermé dans ta chambre, exactement un an après ma naissance. Tu t'es enfermé et tu as peint, tous ces tableaux, sans t'arrêter, durant un mois. »

CENTAURE. CENTAUROSES

⌚ 18min - 2024 ⌚

Mon grand-père fabriquait des vélos. Quand ma mère est née, il l'a mise en selle très tôt, et dès qu'elle fut adolescente elle s'est prêtée au jeu des « Journées mondaines du cycle » que mon grand-père organisait à grands frais au Jardin d'Acclimatation à Paris pour promouvoir sa marque. J'ai retrouvé les photos et les films de cette époque, au dos des photos des sorties à vélo de ma mère, des noms, des prénoms, ceux des ouvrières de l'usine figurent aussi, ma mère jeune communiste les entraînait avec elle, comme un défi à son père... Toutes sont filmées dans la « Journée mondaine du cycle 1949 » dont je viens de retrouver la bobine. Toutes, vraiment ?

MARCHER D'UN PAS DÉCIDÉ

⌚ 47min - 2026 ⌚

Roger Breillout, instituteur en Haute-Vienne, a filmé sa classe de 1954 à 1976. Le réalisateur Laurent Roth redonne vie à ses films : la cour d'école se met à parler, la salle de classe bruisse de mille souvenirs, une leçon de musique s'improvise sur les images d'une enfance qui se transforme au gré des mutations de la société durant les Trente glorieuses. Un témoignage sur la génération de nos parents et grands-parents. Un plaidoyer pour le métier d'instituteur.

CLÔTURE DU FESTIVAL

en présence de la réalisatrice
Carla Simón

+ REMISE DU PRIX
DES LYCÉENS

CARLA SIMÓN

Née en 1986, Carla Simón est scénariste et réalisatrice, et grandit dans un petit village de Catalogne. Après son diplôme en communication audiovisuelle à Barcelone, elle obtient une bourse pour faire un master à la London Film School.

Été 93 (2017), son premier long métrage, est autobiographique. Il a remporté le prix du meilleur premier film et le Grand Prix Génération Kplus à la Berlinale, ainsi que trois Goya. Le film a représenté l'Espagne aux Oscars 2018.

Son second long métrage, Nos soleils (2022) est lauréat du prestigieux Ours d'Or de la Berlinale. Il a représenté l'Espagne aux Oscars 2023, a obtenu trois nominations aux European Film Awards et remporté 6 prix Gaudí de l'Académie catalane du cinéma. En 2023, Carla Simón a reçu le prix national du cinéma espagnol.

Romería, le troisième long métrage de Carla Simón, a été présenté en première mondiale en Compétition Officielle du Festival de Cannes 2025.



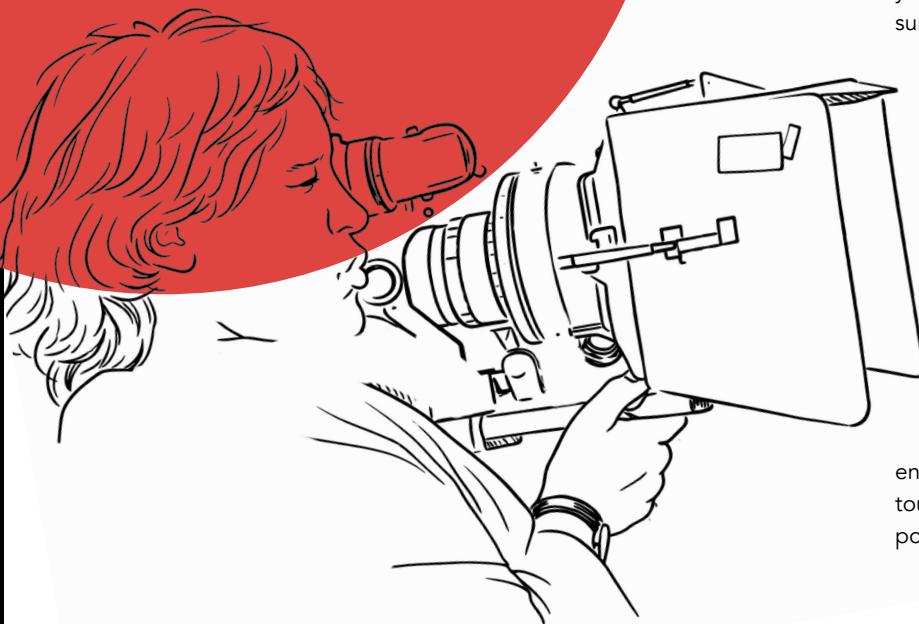
AVANT-PREMIÈRE
Romería

Dimanche 29 mars à 16h

Espagne, Allemagne
1h54 - 2026 - Vostfr
Avec Llúcia Garcia, Mitch, Tristan Ulloa, Alberto Gracia...

Afin d'obtenir un document d'état civil pour ses études supérieures, Marina, adoptée depuis l'enfance, doit renouer avec une partie de sa véritable famille. Guidée par le journal intime de sa mère qui ne l'a jamais quittée, elle se rend sur la côte atlantique et rencontre tout un pan de sa famille paternelle qu'elle ne connaît pas. L'arrivée de Marina va faire ressurgir le passé. En ravivant le souvenir de ses parents, elle va découvrir les secrets de cette famille, les non-dits et les hontes...

Dominique Cabrera



24 CINÉASTE INVITÉE

Dominique Cabrera est née à Relizane, en Algérie dans une famille pied-noir. Après des études de lettres et de cinéma (IDHEC, devenue depuis la FEMIS) en France, elle y retourne pour réaliser en 1991 son premier documentaire,

sur des pieds-noirs devenus citoyens algériens : *Rester là-bas*. Puis elle s'intéresse aux banlieues dans *Chronique d'une banlieue ordinaire*, puis *Une poste à la Courneuve* en 1994, qui évoque les rapports entre des agents du service public et les habitants de la cité des 4000.

En 1995 elle tourne un film autobiographique précurseur : *Demain et encore demain* et, en 1996, passe à la fiction avec *L'autre côté de la mer*, suivi de *Nadia et les hippopotames* avec Ariane Ascaride et Thierry Frémont, puis *Le Lait de la tendresse humaine*, et *Folle Embellie* en 2004 avec Miou-Miou et Jean-Pierre Léaud. Elle adapte ensuite la série noire de Marc Villard *Quand la ville mord* et tourne *Ça ne peut pas continuer comme ça !*, une fiction politique librement inspirée de la crise de la dette.

LA RÉTROSPECTIVE

Elle réalise ensuite *Corniche Kennedy*, l'adaptation du roman de Maylis de Kérangal, et, en 2013, elle sort *Grandir*, son essai autobiographique multiprimé.

En 2019, en pleine crise des Gilets Jaunes et lors de la Marche contre les violences faites aux femmes, elle filme ces événements avec son téléphone portable et en fait deux courts documentaires : *Notes sur l'appel de Commercy* et *Je marche avec #NousToutes*.

Elle a récemment sorti *Je ne lâcherai pas ta main*, un court métrage à la mémoire des migrants disparus dans la Manche en novembre 2021, puis *Bonjour Monsieur Comolli* et *Un mensch*, deux documentaires remarqués sur des hommes remarquables (Cinéma du Réel 2023). Elle vient de tourner un nouveau film de fiction : *Des femmes comme les autres* avec Yolande Moreau, Hélène Vincent et Eva Huault qui sortira en 2026. Par ailleurs, Dominique Cabrera a enseigné à Harvard, à la Fémis et à la Sorbonne et joué au cinéma pour Marie-Claude Treilhou, Antony Cordier et Élise Girard.



Nadia et les hippopotames

France - 1h40 - 2000

Avec Ariane Ascaride, Marilyne Canto, Thierry Frémont

Novembre 1995. La France est paralysée par la grève des transports. Serge, Claire, Jean-Paul et plusieurs autres employés de la SNCF se mobilisent contre le plan Juppé. Alors qu'ils rejoignent leur base en dehors de Paris, ils rencontrent Nadia. Elle porte un enfant dans les bras et cherche le père qui l'a quittée au moment de la naissance. Comprenant son désarroi, les grévistes l' enjoignent à se joindre à eux.

Bonjour Monsieur Comolli

Documentaire - France - 1h25 - 2023

Quelques mois avant sa mort, Jean-Louis Comolli et Dominique Cabrera se retrouvent pour quelques libres conversations avec Isabelle Le Corff. On parle du cinéma, de la vie, de l'amour, de la mort et du Chassagne-Montrachet. On rit. On sourit. On n'est pas sérieux quand on a quatre-vingts ans.



Folle Embellie

France - 1h50 - 2004

Avec Miou-Miou, Jean-Pierre Léaud, Marilyne Canto...

C'est l'été en 1940, un été inoubliable pour Alida, Fernand, Julie, Lucie, Colette et quelques autres qui vont vivre la plus belle des embellies : la liberté.



L'autre côté de la mer

France - 1h30 - 1997

Avec Claude Brasseur, Roschdy Zem, Catherine Hiegel

Georges Montero, industriel pied-noir reste en Algérie après l'indépendance, revient en France en 1994 pour se faire opérer de la cataracte. Son chirurgien, Tarek Timzert, est un beur qui a coupé tous les liens avec sa culture originelle. À travers la relation qui se noue entre eux, Georges devra choisir entre rester en France ou bien rentrer, le cœur libre mais à ses risques et périls à Oran, au moment où la guerre civile prend de l'empêcher.

Le Lait de la tendresse humaine

Avec Marilyne Canto, Patrick Bruel, Dominique Blanc, Sergi Lopez, Olivier Gourmet, Yolande Moreau, Mathilde Seigner, Valéria Bruni Tedeschi... France - 1h35 - 2001

Christelle, trente ans, travaille dans la région de Besançon. Elle vient de donner naissance à une fille, Cendrine, après avoir eu deux fils, Rémi et Cédric. Christelle ne parvient pas à faire face à ce que cette naissance suppose comme remaniements. Elle s'enfuit de chez elle. C'est la voisine du dessus, Claire, une bibliothécaire, qui la recueille. Celle-ci prend soin de Christelle, l'écoute. Sa vie en sera bouleversée. Laurent, le mari de Christelle, la recherche, interrogeant père, mère, sœur, amis.

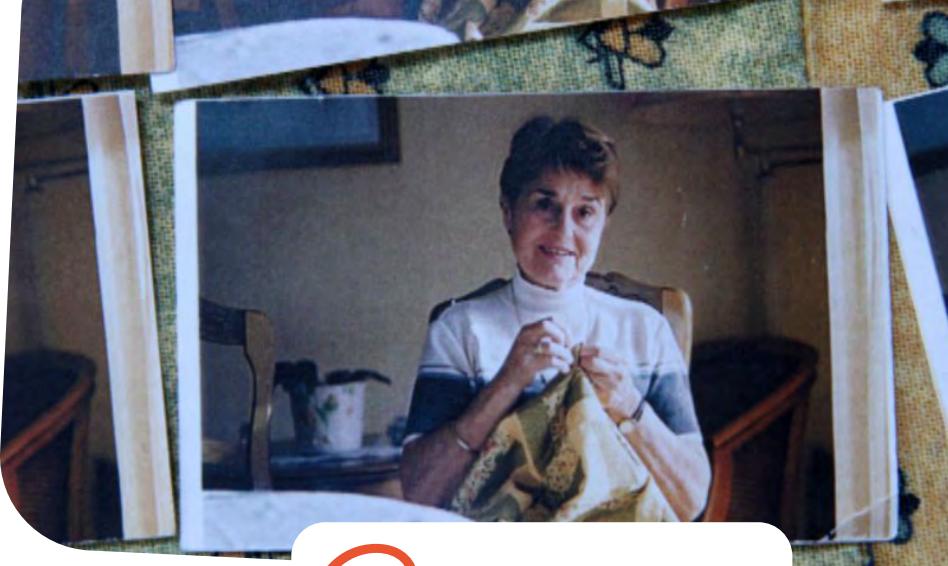
LE GRAND PRIX

Samedi 28 mars à 20h30

Dominique Cabrera
reçoit
le Grand Prix
Jean-Zay



Soirée du
Grand Prix
Jean-Zay
en son honneur,
suivie de la
projection de
son film
Grandir



GRANDIR
de Dominique Cabrera

| France - 1h33 - 2013 - Documentaire

En 2002, mon frère Bernard qui vit à Boston s'est remarié. Toute la famille est venue au mariage, la famille de l'enfance : papa, maman, et les trois enfants, on n'a emmené ni les conjoints ni les enfants. J'avais apporté une petite caméra pour filmer le mariage, je les ai filmés eux, au retour, j'ai voulu continuer, cela a duré 10 ans...

1936

TABLE RONDE

Le cinéma du Front populaire : un nouveau bilan

Avec François Huzar,
et Olivier Loubes.

Animée par Antoine de Baecque

Samedi 28 mars à 11h30

à l'Atelier Canopé



SIGNATURES

Marc Cerasuelo

pour "Billy Wiler, un européen à Hollywood"
et "Preston Sturges ou le Génie de l'Amérique"

Samedi 28 mars à 15h30

Antoine de Baecque

pour "Bardot" **Samedi 28 mars à 17h30**

CONFÉRENCES

Archives filmiques et photographiques du Front populaire

Conférence de Tangui Perron

Mercredi 25 mars à 14h

à l'Atelier Canopé

1936 : un nouveau "statut" pour le cinéma

Conférence de Olivier Loubes

Vendredi 27 mars à 17h

à l'Atelier Canopé

Qu'est-ce que le cinéma de réemploi ? pour une écologie du cinéma documentaire

Conférence de Laurent Roth

Mercredi 25 mars à 17h

à l'Atelier Canopé

La culture du Front populaire

Avec Pascal Ory

Samedi 28 mars à 14h

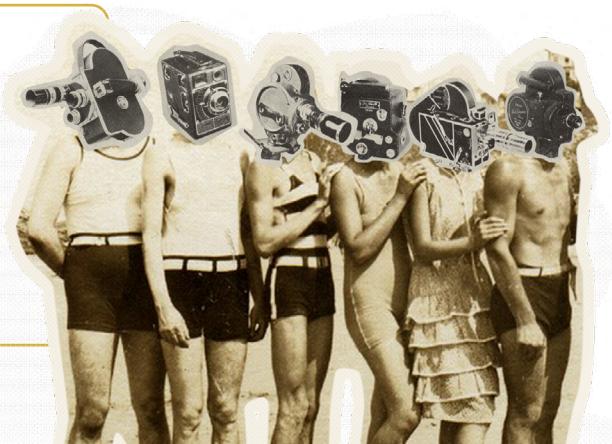
à l'Atelier Canopé

Les ouvriers dans le cinéma du Front populaire

Conférence de Michel Cadé

Jeudi 26 mars à 17h

à l'Atelier Canopé



LEÇONS DE CINÉMA



Samedi 28 mars à 16h

Dominique Cabrera

Retrouvez Dominique Cabrera pour une leçon de cinéma consacrée à sa filmographie singulière, qui chemine entre documentaire et fiction, chroniques familiales

intimes et films chorals qui réunissent parmi les plus grands acteurs du cinéma français. Cette rencontre sera l'occasion d'explorer les thèmes fondateurs, l'écriture, les méthodes et même l'éthique de travail d'une cinéaste qui n'hésite pas à s'affirmer comme engagée, au plus près de la roue de l'Histoire. L'engagement de Dominique Cabrera s'éprouve dans le choix de la petite forme, dans des films qui font la généalogie d'une histoire familiale bouleversée par son rapatriement d'Algérie et qui sont autant de souvenirs visuels, mais également dans des longs-métrages plus amples, à l'image du très solaire *Corniche Kennedy*. De ses documentaires consacrés aux banlieues françaises entre 1980 et 1990 aux films introspectifs qui lui permettent de voyager dans le temps, comme le récent *Cinquième plan de la jetée*, Dominique Cabrera reviendra pour notre plus grand plaisir sur la fabrique de son cinéma.



de Laurent Véray

Samedi 28 mars à 10h

Historien du cinéma, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle, Laurent Véray a publié une quinzaine d'ouvrages, notamment *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire* (Ramsay, 2008) et *Forfaiture de Cecil B. DeMille*. Essai d'histoire culturelle du cinéma (Presses universitaires de Lyon, 2021). Entre 2018 et 2023, il a été responsable scientifique du projet Ciné 08-19, financé par l'Agence nationale de la recherche, sur l'histoire du cinéma en France de 1908 à 1919. Il a été également programmateur du festival du film de Compiègne de 2008 à 2018. Par ailleurs, il réalise des films ou des installations vidéo en lien avec ses recherches.

Les leçons de cinéma
sont animées par
Antoine de Baecque
et se tiendront à
l'Atelier Canopé

Répertoire des intervenant.es

Karol Beffa

Karol Beffa est compositeur, pianiste et maître de conférence en musicologie à l'ENS Ulm. Auteur de multiples compositions, il a remporté les Victoires de la Musique classique en 2013 et en 2018. Il a notamment publié *Les Coulisses de la création* (2015, avec Cédric Villani), *György Ligeti* (2016) et *Saint-Saëns au fil de la plume* (2021). Il intervient régulièrement en tant que pianiste improvisateur, accompagnant des films muets ou des lectures de textes.

Stephane Benhamou

Écrivain, réalisateur, producteur, Stéphane Benhamou est l'auteur d'une quarantaine de documentaires réalisés pour Arte et France TV, qui alternent entre explorations littéraires (le mouvement surréaliste, Boris Vian), portraits de cinéma (Jean-Pierre Bacri, Harvey Keitel) et histoire sociale (L'Algérie sous Vichy, Retraites, les dessous d'une crise, L'Invention de la Côte d'Azur). Dans son roman La rentrée n'aura pas lieu (Don Quichotte, 2016), il imagine que des millions de vacanciers décident de ne pas retourner travailler, conduisant la société française au bord de la révolution. En 2025, il consacre un documentaire au rôle de Jean Zay comme Ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front populaire, L'École est à nous !.

Achinoam Berger

Après un master en littérature comparée à l'Université hébraïque de Jérusalem, Achinoam Berger commence une thèse en études cinématographiques à l'Université Sorbonne-Nouvelle sous la direction d'Antoine de Baecque. Elle travaille sur le cinéma de François Truffaut et le rapport poétique que le cinéaste entretient avec Paris. Achinoam Berger est également traductrice littéraire.

Antoine de Baecque

Antoine de Baecque, critique et historien du cinéma, a dirigé les *Cahiers du cinéma* et les pages culture de *Libération*. Il est l'auteur de nombreux ouvrages dont des biographies de Truffaut, Godard, Rohmer et Chabrol. Il enseigne à l'École normale supérieure et dirige le laboratoire SACRe en « recherche-création ».

Héloïse Bertrand

Récemment diplômée de l'Ecole Normale Supérieure en philosophie et cinéma, Héloïse Bertrand s'intéresse à la manière dont le cinéma représente les dynamiques sociales et les valeurs d'une époque. Son travail de recherche a porté sur le cinéma soviétique et russe pour explorer le malaise systémique d'un peuple. Désormais cinéaste en herbe, elle occupe le poste de cheffe opératrice sur des courts métrages et clips musicaux.

Pascale Bouhenic

Auteure de romans en prose et vers libres, Pascale Bouhenic aborde des sujets aussi inattendus que la boxe ou la danse et les traite d'une plume énergique qui campe ses personnages dans des situations imprévisibles. Elle fait ses débuts en tant que réalisatrice en 1993 avec une série documentaire sur douze écrivains contemporains, *L'Atelier d'écriture*, diffusée par le Centre Pompidou. Un oeil, une histoire, entre 2013 et 2020, rassemble seize films consacrés à des historiens et historiennes de l'art. Elle réalise plusieurs documentaires consacrés à l'art et à la littérature (Guillaume Apollinaire, Gustave Doré, James Tissot) ou encore à l'histoire de l'orgue pour Arte. Son dernier film, co-réalisé avec Noël Herpe, Éric Rohmer, esprit d'enfance, est un portrait délicat et intimiste qui exhume de précieuses et rares archives du cinéaste.

Dominique Cabrera

Dominique Cabrera, née le 21 décembre 1957 à Relizane (Algérie), est une réalisatrice et actrice française. Elle a également enseigné le cinéma à La Fémis, à Harvard et à l'université Panthéon-Sorbonne. Son film *L'Autre Côté de la mer* a été montré dans la section Cinémas en France au Festival de Cannes ainsi que *Nadia et les hippopotames* dans la section *Un certain regard*, *Demain et encore demain*, *journal 1995* et *Grandir* dans la sélection de l'ACID. Ses films ont également été sélectionnés à la Berlinale et au New Directors New Films au Museum of Modern Art et dans les festivals internationaux de Toronto, Vienne, Locarno, Rotterdam, et New York entre autres.

Michel Cadé

Michel Cadé est agrégé d'histoire, professeur émérite de l'Université de Perpignan Via Domitia. Il est aussi président de la Cinémathèque Eurorégionale Institut Jean Vigo. Historien du politique et du mouvement ouvrier, il a consacré depuis les années 2000 la majeure partie de ses recherches à l'histoire des représentations dans le cinéma des mouvements sociaux et politiques mais aussi de la Révolution française.

Il a notamment publié *L'Étrange retour des ouvriers à l'écran. La représentation des ouvriers dans le cinéma français de fiction du milieu des années 1990 à aujourd'hui* et *L'Écran bleu - La représentation des ouvriers dans le cinéma français*, édition PU Perpignan, 2004.

Marc Cerisuelo

Marc Cerisuelo, critique, historien et théoricien du cinéma est un collaborateur régulier des revues Critique et Positif. Professeur à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée, ses recherches s'articulent entre littérature, philosophie et cinéma. Intéressé par la poétique historique des films et l'étude des transferts culturels au cinéma, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur le cinéma américain mais aussi sur Jean-Luc Godard.

Noël Herpe

Noël Herpe est maître de conférence à l'Université Paris 8. Historien du cinéma français, auteur ou curateur d'ouvrages sur René Clair, Eric Rohmer ou Jean-Christophe Averty, il a été le commissaire des expositions Sacha Guitry et Henri-Georges Clouzot à la Cinémathèque française. Il est également l'auteur d'ouvrages autobiographiques (parus notamment chez L'Arbalète/Gallimard) et de films de fiction.

François Huzar

François Huzar, professeur agrégé d'histoire, est chercheur associé à l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel (IRCAV). Docteur en études cinématographiques, il est l'auteur d'une thèse portant sur *Les Imaginaires cinématographiques de la Révolution française* (2020).

Matthieu Igna

Étudiant normalien formé à la CPGE A/L du Lycée Faidherbe de Lille, Matthieu Igna est en train de réaliser un mémoire sur la revue Trafic à l'université Sorbonne Nouvelle - Paris III.

Olivier Loubes

Olivier Loubes est professeur d'histoire en classe préparatoire au lycée public Saint-Sernin de Toulouse. Historien de la nation et de l'identité politique de la France en terrain scolaire et sur les écrans de cinéma, il a coécrit avec Pierre Allorant l'ouvrage *Jean Zay. Jeunesse de la République*, publié en 2024 aux éditions Bouquins.

Camille Nedellec

Étudiante en M2 à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Camille Nédellec prépare un mémoire de recherche sur « L'imaginaire pugilistique dans le cinéma et la littérature au xx^e siècle ». Elle est également en M2 Politiques publiques (Spécialité culture) à Sciences Po Paris. Dans le cadre de l'association Rebond, elle a créé un ciné-club à la maison d'arrêt de Nanterre et anime des projections-débats pour les détenus.

Pascal Ory

Pascal Ory, de l'Académie française, est professeur émérite d'histoire contemporaine à l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il est l'un des fondateurs de l'histoire culturelle en France avec notamment *La Belle Illusion. Culture et politique sous le signe du Front populaire* (1994).

Répertoire des intervenant.es

Lilou Parente

Étudiante en Histoire du cinéma, Lilou Parente a également co-fondé une maison de distribution de film, Contre-jour, qui accompagne des films de patrimoine et contemporains vers une vie en salle.

Tangui Perron

Docteur en Histoire, Tangui PERRON est spécialiste des rapports entre mouvement ouvrier et cinéma, chercheur associé au Centre d'histoire sociale et des mondes contemporains (Paris I et CNRS) et correspondant du Dictionnaire biographique, mouvement ouvrier, mouvement social (Le Maitron). Chargé du patrimoine audiovisuel au sein de l'association Périphérie, il poursuit un travail d'éducation populaire et de programmation, majoritairement en Seine-Saint-Denis. Il a notamment publié *Le Cinéma en Bretagne* (2006), *L'Écran rouge, syndicalisme et cinéma de Gabin à Belmondo* (2018), *Rose Zehner & Willy Ronis: naissance d'une image* (2022), et *Tapis rouge et lutte des classes, une autre histoire du festival de Cannes* (2024).

Jérôme Prieur

Jérôme Prieur est écrivain et cinéaste, auteur et réalisateur d'une œuvre qui fera date dans le genre du documentaire d'histoire. Ses films explorent les traces du passé laissées par les images d'archives, films et photographies, par les écrits, journaux intimes et correspondances, mais aussi par les objets et les lieux.

Laurent Roth

Au carrefour de la fiction, du documentaire et du théâtre, son travail explore les liens croisés de la mémoire et de l'image. Scénariste de long-métrage (Jean-Daniel Pollet, Vincent Dieutre, Dominique Cabrera, Stéphane Batut). Réalisateur de documentaires primés dans de nombreux festivals : *Les Yeux brûlés* (1986), *J'ai quitté l'Aquitaine* (2005), *Pierre Schoendoerffer, la peine des hommes* (2017) Amos Gitai, *la violence et l'histoire* (2020), *L'Emmuré de Paris* (2022). Depuis 2019, il se consacre à un cinéma de réemploi de films amateurs : *Le Pays fantôme*, *La Nymphe Scylla*, *Le Temps de la moisson*, *Centaure Centaresses*, *Le Faussaire* et *Mauvaise graine* à partir des films retrouvés du père de François Truffaut. Il a été critique aux Cahiers du Cinéma, à France Culture, programmateur à Lussas, au FIDMarseille (directeur artistique de 1999 à 2001) et au Ciné-Citoyen à Paris. Prix Découverte audiovisuel de la Scam 2016.

Carla Simon

Née en 1986, Carla Simón est scénariste et réalisatrice. Après son diplôme en communication audiovisuelle à Barcelone, elle obtient une bourse pour faire un master à la London Film School.

Été 93 (2017), son premier long métrage, est autobiographique. Il a remporté le prix du meilleur premier film et le Grand Prix Génération Kplus à la Berlinale, ainsi que trois Goya. Le film a représenté l'Espagne aux Oscars 2018. Son second long métrage, *Nos soleils* (2022) est lauréat du prestigieux Ours d'Or de la Berlinale. Il a représenté l'Espagne aux Oscars 2023. *Romería*, le troisième long métrage de Carla Simón, a été présenté en première mondiale en Compétition Officielle du Festival de Cannes 2025.

Dimitri Vezyrogloü

Dimitri Vezyrogloü est historien, professeur d'histoire du cinéma à l'université de Lorraine et membre de l'unité de recherche CREAT (Centre de recherche sur les expertises, les arts et les transitions). Spécialiste d'histoire culturelle, sociale et politique du cinéma dans la France du XXe siècle, il est notamment l'auteur de *Le Cinéma en France à la veille du parlant : un essai d'histoire culturelle* (CNRS Éditions, 2011) et a co-dirigé plusieurs ouvrages collectifs, dont *Le cinéma. Une affaire d'État, 1945-1970* (Paris, 2014) et *Histoires d'O. Mélanges d'histoire culturelle offerts à Pascal Ory* (Paris, 2017). Il travaille actuellement à une monographie sur le film *Napoléon vu par Abel Gance* (2027), à paraître.

Laurent Véray

Historien du cinéma, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle, Laurent Véray a publié une quinzaine d'ouvrages, notamment *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire* (Ramsay, 2008) et *Forfaiture de Cecil B. DeMille. Essai d'histoire culturelle du cinéma* (Presses universitaires de Lyon, 2021). Entre 2018 et 2023, il a été responsable scientifique du projet Ciné08-19, financé par l'Agence nationale de la recherche, sur l'histoire du cinéma en France de 1908 à 1919. Il a été également programmateur du festival du film de Compiègne de 2008 à 2018. Par ailleurs, il réalise des films ou des installations vidéo en lien avec ses recherches.

Françoise Zamour

Françoise Zamour est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Ecole normale supérieure. Ses recherches portent essentiellement sur le mélodrame à l'interface du théâtre et du cinéma, le cinéma classique hollywoodien, les modalités de représentation du politique au cinéma. Ses travaux plus récents, dans une perspective socio-critique, envisagent la question de l'acteur. Derniers ouvrages parus : *Le Mélodrame dans le cinéma contemporain, une fabrique de peuples*, Presses universitaires de Rennes, *King Vidor* (en collaboration avec Jean-Loup Bourget), éditions Vrin, *L'Epopée des petites filles*, avec Deborah Levy-Bertherat, Editions L'improviste, 2020.

Clélia Zernik

Clélia Zernik est une chercheuse spécialisée en philosophie esthétique et sur la relation entre les arts et les sciences. Normalienne et agrégée de philosophie, elle est titulaire de la chaire Beauté(s) à l'université PSL et professeure d'esthétique et de philosophie contemporaine aux Beaux-Arts de Paris. Chercheuse invitée au Centre International de Recherche sur les Études Japonaises depuis deux ans, elle a entre autres centres d'intérêts particuliers au cinéma les films d'Akira Kurosawa et les écrits de Gilles Deleuze sur le septième art.

Eugénie Zvонkine

Eugénie Zvонkine est professeure en études cinématographiques à l'université Paris-VIII et co-directrice du laboratoire de recherche ESTCA. Spécialiste du cinéma soviétique, russe et ukrainien, elle a notamment dirigé l'ouvrage collectif, *Cinéma russe contemporain, (r)évolutions* en 2017. Auteure d'une thèse sur le cinéma de Kira Muratova, elle s'intéresse depuis plusieurs années à l'œuvre du réalisateur Alexeï Guerman (*Il est difficile d'être un dieu d'Arkadi et Boris Strougatski et Alexeï Guerman, Le scénario interdit*, 2019).

Sébastien Denis

Sébastien Denis est professeur d'histoire et d'études cinématographiques à l'Université Paris 1, où il est spécialiste du cinéma d'animation et de la guerre d'Algérie au cinéma, sujet auquel il a consacré un livre : *Le Cinéma et la guerre d'Algérie, La propagande à l'écran, 1945-1962*. Il a publié en 2023 deux ouvrages, *Ezra Pound et le cinéma* et *La Naissance des cinémas militaires (1914-1939)*.

Evariste Roy Barman

Étudiant en M2 au Master Humanités - Parcours Arts transdisciplinaire à l'ENS-PSL, Evariste Roy Barman fait porter ses recherches sur la présence du cinéma dans les opéras de la première moitié du XXe siècle. Il est également diplômé du master de philosophie contemporaine de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, pour lequel il a rédigé un mémoire intitulé « Penser la gymnastique sportive ».

Planning de la semaine à composer

LUNDI

MARDI

MERCRÉDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

DIMANCHE

VOS NOTES



Pour tout savoir de la programmation : www.recidivefestival.wordpress.com

INFO PRATIQUE

Cinéma Les Carmes

7 rue des Carmes
45000 Orléans
02 38 62 94 79

www.cinemalescarmes.com
recidivefestival.wordpress.com

Atelier Canopé

55 Rue Notre Dame de Recouvrance
45000 Orléans
02 34 59 73 67
www.reseau-canope.fr

* Conférences et projections à l'Atelier Canopé **gratuites pour les enseignants** sur inscription auprès de l'Atelier Canopé

contact.atelier45@reseau-canope.fr

TARIFS

La Carte Récidive : 60€ / 10 entrées : valable sur les films, les conférences et tables rondes.

Conférences / Tables rondes / Leçons de cinéma : 8 €

Cartes des Carmes :

La petite carte / 5 films : 35€
La grande Carte / 10 films : 60€

La très grande Carte / 20 films : 105€
La carte jeune / 10 films (- 26 ans) : 50€

Tarifs films

Tarif plein : 9,50€

Tous les jours avant 12h30 : 6€

Tarif Réduit : du lundi au vendredi 17h :

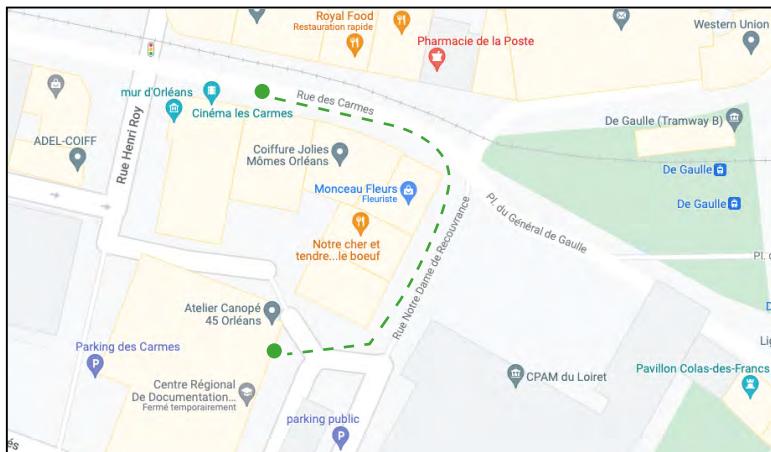
Chercheurs et chercheuses d'emploi / + de 60 ans : 7,50€

Tarifs spéciaux : Tous les jours, toutes les séances :

RSA : 5€ / - 26 ans : 5,50€

Personnes en situation de handicap : 6,80€

Partenariats : Astuce / Tourisme & Culture / CNRS / CNAS / Hopital / MGEN / UTL / La vie devant soi / adhérent Théâtre de la Tête Noire: 7,50€ (offre valable aux détenteurs d'un justificatif).



Comment venir ?

12 min à pied de la Gare d'Orléans Centre

Par le Tram A et B - arrêt De Gaulle

6 min en Tram A au départ de la Gare Orléans Centre

15 min en Tram A au départ de la Gare des Aubrais



Parking à vélos devant le cinéma



Parking des Carmes

Parking du Cheval Rouge

RÉCIDIVE

Un grand merci à Antoine de Baecque notre délégué général.

**Merci merci merci
À Dominique Cabrera, notre invitée d'honneur.**

À Carla Simón, Jérôme Prieur, Noël Herpe, Pascale Bouhenic,
Laurent Véray, Laurent Roth, Stéphane Benhamou...
pour la présentation de leurs films.

Merci à Hélène Mouchard Zay, Marc Cerisuelo, Achinoam Berger, Eugénie Zvonkine, François Huzar, Karol Beffa, Sébastien Denis, Clélia Zernik, Françoise Zamour, Tangui Perron, Pascal Ory, Dimitri Vezyroglou, Michel Cadé, Gaetan Bruel, Olivier Loube, Mathieu Igna, Lilou Parente, Camille Nedellec, Héloïse Bertrand, Evariste Roy Barman...

« Rencontres » Merci à l'Atelier Canopé d'Orléans et à son équipe pour l'accueil des rencontres du festival Récidive 36

Merci au ministère de la Culture, au CNC, à la DRAC, à la Région Centre-Val de Loire, au Département du Loiret, à la Ville d'Orléans, l'Université d'Orléans, ICI Orléans, Les amis de Jean Zay, Le Cercle Jean Zay, la librairie Les Temps Modernes, Le Cercil, Le magazine L'Histoire, Magcentre, La radio RCF, l'association Guillaume Budé...

Le festival Récidive est organisé par Antoine de Baecque et le cinéma Les Carmes en partenariat avec l'Atelier Canopé, le Cercle Jean Zay et la librairie Les Temps Modernes.

ORLÉANS. 2026

Rendez-vous sur : www.recidivefestival.wordpress.com

Impression : PrévostBBV





*Une année de cinéma
dans l'Histoire !*

23-29 mars 2026
Orléans

Cinema Les Carmes & Atelier Canopé

